



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 15 - No 8

Avril 1989

SOMMAIRE

Anne Le Prince, martyre de la Révolution française et sa descendance au Québec (Jacques Saintonge).....	283
Les familles Letardif, Tardif, Tardiff et Tardy en Amérique du Nord (deuxième partie) (J.F. Tardif).....	294
La bibliothèque de l'Assemblée nationale et son rayonnement (Jacques Prémont).....	301
Des Ouellet et des Lavoie (Raymond Gingras).....	305
Décès de monsieur Robert A. Rivers.....	305
Autres renseignements sur l'ascendance française de Pierre Bernard.....	306
Cours de généalogie.....	306
Deux frères de l'ancêtre des Gingras ... découverts en Vendée (Raymond Gingras).....	308
Prochains ralliements de familles.....	308
L'Événement de 1889 (Jacques Saintonge).....	309
Regard sur les revues (Lucien Laurin).....	311
Décès accidentel d'un serviteur des Jésuites (Jacques Saintonge).....	312
Courrier de la bibliothèque (René Doucet).....	313
Service d'entraide (André Beauchesne).....	315
Assemblée générale annuelle (avis de convocation).....	319
Invitation, bibliothèque, nouveaux membres.....	320

* * * * *

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social- Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire

Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél:(418) 651-9127

Adresse postale- C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

CONSEIL D'ADMINISTRATION

EXECUTIF 1988-1989

Présidente: Diane Duval
Vice-Président: Guy W.-Richard
Secrétaire: Georges Crête
Trésorier: Guy Lacroix

CONSEILLERS

Jean-Paul Morin: Accueil
Michel Simard: Archives
René Doucet: Documentation
Julien Dubé: Systèmes d'information
André Beauchesne: Recherche

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline F.-Asselin	1984-1987

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre	Jacques Saintonge
Publications	Roland Grenier
Bibliothèque	René Doucet
Généatique	Julien Dubé
Service de recherche	Sylvie Tremblay

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00\$ par année

Prix à l'unité 2,00\$

Frais de poste au Canada: 5%

(minimum 1,50 \$)

autres pays: 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur Jacques Saintonge

Secrétaire Raymond Deraspe

Autres membres

René Bureau, André Breton
Lucien Laurin, Andrée Lemay-Doucet,
Henri P. Tardif.

Collaborateurs

Raymond Gariépy, Michel Langlois,
Kathleen Mennie-de Varennes,
Gérard E. Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	25,00 \$
Membre associé	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

**ANNE LE PRINCE, MARTYRE
DE LA REVOLUTION FRANCAISE
ET SA DESCENDANCE AU QUEBEC**

par Jacques Saintonge

En cette année 1989, la France et la francophonie soulignent, par diverses manifestations, le bicentenaire de la révolution qui a profondément bouleversé la mère patrie durant une décennie. Triomphe de la démocratie, dit-on? Si triomphe il y a, il sera plutôt modeste ou peu apparent, puisqu'elle n'évoluera qu'à pas de tortue avant d'aboutir à sa forme actuelle. Entre 1789 et 1799 c'est l'anarchie complète en France. La populace est en proie à une folie et à une rage incontrôlable.

Profondément et traditionnellement monarchistes, les Français réclamaient depuis longtemps des réformes administratives et fiscales. Le coût de la vie ne cessait de grimper depuis au moins un demi-siècle et la bourgeoisie de plus en plus visible dans la société menaçait de faire crouler la tour d'ivoire dans laquelle se tenait emmurée la noblesse. Louis XV, incapable de mettre de l'ordre dans ce brouhaha et de régler les conflits de juridictions, des philosophes comme MONTESQUIEU, VOLTAIRE et ROUSSEAU en profitaient pour réclamer une constitution du modèle de celle dont venaient de se doter les Etats-Unis.

Le 27 juin 1789, le roi ordonne aux prêtres et aux nobles de s'allier au tiers Etat. C'est déjà trop tard. Le 14 juillet, la Bastille tombe et le massacre commence. De Paris la panique atteint vite les provinces. La terreur ne prendra fin qu'avec l'intervention énergique de BONAPARTE, dix ans plus tard. Le 8 octobre 1799, de retour de sa campagne d'Italie, le petit général débarque sur la plage de Saint-Raphaël, en Provence, et marche sur la capitale. Il y arrive le 16 novembre.

Attaquant le Directoire, NAPOLEON clame:

Qu'avez-vous fait de cette France que je vous ai laissée si brillante? Je vous ai laissé la paix, j'ai retrouvé la guerre; je vous ai laissé des victoires, j'ai retrouvé des revers. Qu'avez-vous fait de cent mille Français que je connaissais, tous mes compagnons de gloire? Ils sont morts! ...

L'armée ne tarde pas à marcher contre l'Assemblée siégeant à Saint-Cloud. Les députés se sauvent par les fenêtres. En ces 9 et 10 novembre, la République est frappée en plein coeur. Trois jours plus tard, une nouvelle Constitution est proclamée. C'est la fin d'une des plus sanglantes révolutions qu'ait connues l'humanité (1).

Victimes canadiennes

Frappant sans distinction tout ce qui bouge, la Révolution française a fait quelques victimes d'origine canadienne. En juin 1988 (2), *L'Ancêtre* racontait l'aventure de Marie-Anne CLAVEAU, née à Montréal en 1748 et décédée à Marans en 1823. Marie-Anne avait évité de peu la guillotine, le tribunal décidant de la condamner à la déportation "pour avoir fait entendre les cris de vive le roi, vive la reine, s'être permis des propos anti-révolutionnaires contre l'Arbre de la Liberté, et avoir par son incivisme, causé des troubles dans son canton." Ceci se passait le 28 avril 1793.

L'année suivante, Anne Le PRINCE et sa fille Anastasie Le BLANC, deux Acadiennes demeurant à Morlaix, en Bretagne, auront moins de chance. Voici leur histoire.

Le drame de la déportation

Dans son édition du 2 novembre 1928, *l'Action catholique* titrait en grande manchette: "Deux Acadiennes martyres de la Révolution".

Le cardinal CHAROST, archevêque de Rennes, priait ses commettants de se mettre à la recherche des écrits des 72 martyrs bretons des diocèses de Rennes, Saint-Brieuc, Quimper et Vannes, tous mis à mort pour avoir refusé de se soumettre aux ordonnances de la Constitution civile du Clergé. Ces martyrs, ce sont 55 prêtres, 5 religieux et 12 femmes, ces dernières ayant été exécutées pour avoir caché quelques-uns de ces ecclésiastiques.

L'odyssée dramatique d'Anne et d'Anastasie avait cependant commencé quelque quarante ans plus tôt.

Antoine Le PRINCE, fils de Jacques et de Marguerite HEBERT, avait épousé à Grand-Pré, le 23 mai 1712, Anne TRAHAN, fille de Guillaume et de Jacqueline BENOIT. A cette date, les Le PRINCE vivaient déjà à Pisiguit (Windsor, Nouvelle-Ecosse), semble-t-il. C'est là que le recenseur trouve ce couple en 1714. Une fille est née: Anne sans aucun doute. Vers 1743, celle-ci épousera Sylvain Le BLANC, baptisé à Grand-Pré le 5 novembre 1719, fils de Jean et de Jeanne BOURGEOIS. De cette union naîtront au moins quatre filles: Marguerite, Marie, Anastasie et Marie-Modeste.

Lors de la prise de Louisbourg, en 1745, Sylvain et Anne viennent donc tout juste de fonder leur foyer. Le traité d'Aix-la-Chapelle signé en 1748 rendra l'île du Cap-Breton et Louisbourg à la France. La colonie américaine du Massachusetts est furieuse de cet arrangement. En 1749, elle va s'installer au fond de la baie de Chibouctou. C'est ainsi que naît Halifax, peuplée rapidement de 4 000 habitants: Anglais, Ecossais, Irlandais, Allemands et Français huguenots. Tout ce beau monde n'a qu'une idée en tête: chasser les Acadiens et partir à la conquête de la Nouvelle-France.

En juin 1755, les forts Beauséjour et Gaspereau tombent entre leurs mains. En septembre, c'est le drame de Grand-Pré, où les habitants de Pisiguit, Port-Royal et Cobequid (Truro), entre autres, sont arrêtés, entassés dans des navires et dispersés le long du littoral atlantique des colonies américaines (3).

Si les exilés sont accueillis en Nouvelle-Angleterre et au Maryland, la Virginie refuse les 1 500 Acadiens qu'on lui destine. Ceux-ci arrivaient précisément de la région de Grand-Pré. Face à l'obstination imprévue des Virginiens, les autorités décident d'expédier leurs prisonniers en Angleterre. Ceux-ci sont donc entassés de nouveau à bord de navires dont deux sombreront durant la traversée avec tous leurs passagers. Selon un rapport du duc de Nivernois, alors ambassadeur de France à Londres, seulement 1 226 Acadiens atteignent les ports anglais au début de 1756. Ils sont répartis en quatre groupes: 340 vont à Southampton, 300 à Bristol, 250 à Penryn et 336 à Liverpool. Ce dernier groupe, dont font partie Sylvain Le BLANC et Anne Le PRINCE, est logé dans de vieux ateliers de poterie.

L'exil en terre anglaise durera sept ans. "La mort fit parmi les familles acadiennes des ravages effrayants, écrit Ernest MARTIN (4). Des 1 226 débarqués en Angleterre, sept ans auparavant, il n'en restait plus, en janvier 1763, que 866 environ, ainsi répartis: 224 à Liverpool, 219 à Southampton, 184 à Bristol, 159 à Penryn et 80

environ, embarqués de force sur des corsaires anglais". Il faut aussi déduire de ces chiffres les naissances survenues au cours de ces années.

Après le traité de Paris signé le 10 février 1763, c'est la fin de la guerre de Sept ans. Louis XV cède alors à l'Angleterre l'Acadie, le Canada et toutes ses dépendances. Les Acadiens séquestrés dans les villes anglaises peuvent être rapatriés en France. Les 225 prisonniers de Liverpool seront les derniers à partir. Le 7 juin, ils sont embarqués sur la gabarre *L'Esturgeon* à destination de Morlaix, en Bretagne. Ainsi prenait fin le douloureux pèlerinage des paroissiens de Pisiguit et de la région de Grand-Pré (5).

L'établissement de Morlaix

Les Acadiens sont chaleureusement accueillis à Morlaix, dont la population a perdu bien des pères de famille et de nombreux fils à la guerre. Le maire et le chef de police se dépensent sans compter pour trouver logement et travail aux nouveaux venus. On leur accorde une pension et on permet même aux enfants de fréquenter gratuitement les écoles (6).

Au début de 1767, plusieurs Acadiens seront appelés à porter témoignage sur les antécédents des familles hébergées en Bretagne. Le 5 mars, comparaît Jean Le BLANC, demeurant au village de Bernantec, paroisse de Sauzon (7). Jean y déclare, entre autres, que Sylvain Le BLANC, né aux Mines en 1721 (sic) et marié à Pisiguit, paroisse de l'Assomption, à Anne Le PRINCE, fille d'Antoine et Anne TRAHAN, est décédé à Liverpool en 1756 et que ladite Anne Le PRINCE demeure à Morlaix avec sa famille (8).

En 1773, la colonie acadienne de Morlaix compte encore 179 membres. Ce chiffre est mentionné par LEMOYNE, commissaire général de la marine, qui a fait le recensement de tous les Acadiens demeurant en France. LEMOYNE en a dénombré 2 566, dont 1727 dans la seule région de Saint-Malo. Les 73 Le BLANC mentionnés y sont très représentatifs.

"Les femmes, écrit encore Ernest MARTIN (9), sont presque toutes aptes à coudre, filer, tricoter, tisser. Les hommes sont, dans l'ensemble, laboureurs, marins ou pêcheurs, charpentiers de grosse hache ou scieurs de long. Les Acadiens, comme la généralité des premiers colons du Nouveau Monde, étaient bons à tout: à labourer la terre comme à se construire une maison ou une petite embarcation de pêche. Occupant un pays situé au bord de la mer, et sous un climat où la saison agricole ne commence qu'au début de mai pour se terminer dès la fin de septembre, les Acadiens étaient, en même temps que laboureurs, plus ou moins bûcherons, chasseurs ou pêcheurs".

L'abbé Augustin Le Clec'h

Près d'une trentaine d'années après leur établissement en France, certaines familles acadiennes reçoivent toujours l'aide de l'Etat. Ceci semble être le cas d'Anne Le PRINCE et de sa fille Anastasie lorsque, le 20 juin 1794, vers 6 heures du soir, deux commissaires de la municipalité de Morlaix frappent à leur porte afin de s'enquérir de leurs besoins (10). Anne et Anastasie gagnent alors péniblement leur vie comme simples ouvrières tricoteuses.

La veille au soir, elles se trouvaient avec une parente, Marie-Marthe LEVRON, une jeune marchande âgée de 25 ans, à leur domicile du 97, rue des Vignes, quand l'abbé Augustin Le CLEC'H vint leur demander la permission de l'héberger.

Né à Plestin, près de Morlaix, le 15 février 1739, du mariage d'Augustin Le CLEC'H et de Marie-Jeanne LEMAREC, ce prêtre docteur en droit canonique avait la réputation d'être un homme vertueux. Le 6 février 1791, il avait refusé de se soumettre à la Constitution civile du Clergé qui ne reconnaissait pas l'autorité papale. Le 2 octobre suivant, il déclarait "vouloir cesser désormais tout rapport culturel avec le curé constitutionnel de la paroisse". A toutes fins utiles, il était chassé de son presbytère et devait se soumettre à une vie errante.

A compter du 26 août 1792, la situation s'envenime: tout prêtre qui ne s'est pas encore conformé à la Constitution civile reçoit l'ordre de quitter la France dans les quinze jours, sinon il sera l'objet de très sévères sanctions. Presque deux ans plus tard, l'abbé Le CLEC'H est toujours en France, sans doute pourchassé mais parvenant chaque fois à s'en sortir.

En ce 19 juin 1794, décidé d'en finir avec ce jeu de cache-cache, il avait réussi, avec l'aide d'un neveu, à s'embarquer pour l'Angleterre, mais une mer trop agitée l'avait contraint à regagner les côtes de la Bretagne. Débarqué à quelques kilomètres au nord-est de Morlaix, l'abbé atteignit cette ville vers les 10 heures du soir et vint frapper à la porte d'Anne Le PRINCE. Cette cachette lui avait peut-être été recommandée par sa soeur, Mère Augustine de Saint-François de Sales, sous-prieure du Carmel de Morlaix, où Marie-Modeste Le BLANC, une autre parente d'Anne, avait fait profession en 1788 (11).

L'arrestation

A l'arrivée des commissaires, Anastasie devient très nerveuse et enjambe l'escalier qui mène à l'étage supérieur afin d'avertir l'abbé Le CLEC'H. Cette démarche intrigue les visiteurs qui emboîtent le pas derrière elle. Ils découvrent le prêtre qu'ils arrêtent sur-le-champ et le mènent au Directoire du district de Morlaix. Un juge de paix, un greffier et deux fonctionnaires subalternes vont ensuite perquisitionner chez la veuve et y trouvent des effets appartenant à l'abbé et aux Carmélites. Toutes les portes de la maison sont scellées: Anne Le PRINCE et Marie-Marthe LEVRON vont rejoindre M. Le CLEC'H et Anastasie qui sont déjà sous arrêt.

Un procès-verbal des opérations policières est dressé immédiatement, ce qui permet au Directoire d'interroger sans tarder le prêtre fugitif qui avoue tout. Le 21 juin, les trois femmes suspectes du "crime de recelé" et l'abbé apprennent qu'ils devront comparaître devant le Tribunal révolutionnaire de Brest.

Le procès et l'exécution

Morlaix n'est qu'à une soixantaine de kilomètres de Brest. Les quatre prisonniers y arrivent le 23 juin et sont enfermés dans la prison du Château. Le procès est fixé dans la huitaine.

Le 1er juillet, l'accusateur public est un prêtre défroqué de 58 ans qui se donne corps et âme à la cause de la Révolution. Il rappelle qu'un prêtre réfractaire sujet à déportation a été trouvé à la maison de la veuve LE BLANC, où l'on a aussi découvert des objets servant au culte romain. Le procès s'était ouvert à 8 heures du matin. Le jugement suivra immédiatement l'interrogatoire.

Le Tribunal ordonne que le dit Augustin Clec'h sera livré dans les vingt-quatre heures à l'exécuteur des jugements criminels pour être mis à mort,

conformément aux articles dix, quatorze, quinze et cinq de la Loy du 30 Vendémiaire de l'an deux de la République, dont lecture a été faite;

Condamne Anne Leblanc, Anastasie Leblanc, sa fille, à la peine de mort, conformément aux articles deux et trois du décret de la Convention Nationale du vingt-deux Germinal de l'an deux de la République, dont lecture a été faite.

Quant à Marie-Marthe LEVRON, elle est acquittée faute de preuves suffisantes.

A midi, Augustin Le CLEC'H, Anne et Anastasie montent sur l'échafaud érigé sur la Place du Triomphe du Peuple de la commune de Brest. Les têtes roulent et les âmes vont recevoir la palme du martyr.

L'appel lancé en 1928 par le cardinal CHAROST, archevêque de Rennes, ne semble pas, soixante ans plus tard, avoir eu des résultats bien concrets. Faute, à ce qu'il semble, de ressources suffisantes.

D'ailleurs, bien avant le cardinal CHAROST, l'évêque d'Autun, Mgr de MARGUE-
RYE, avait en 1867 recommandé à son clergé de recueillir les traditions et souvenirs se rattachant aux personnes et aux monuments relatifs à la révolution. En 1892, Mgr FALLIERES, évêque de Saint-Brieuc, fera les mêmes recommandations (12).

Après deux siècles, il ne faut pas perdre de vue que si la Révolution française a été d'abord antimonarchique, elle a été aussi antireligieuse, haineuse à l'endroit du Saint-Siège. Meurtres, atrocités, pillages et carnages ont façonné les héros et les saints qui en ont été les victimes. Anne Le PRINCE et Anastasie Le BLANC ne seront peut-être pas canonisées dans un proche avenir, mais le peuple acadien ne les oubliera jamais!

Marie Le Blanc à Bécancour

Le sort d'au moins quatre des six membres de la famille de Sylvain Le BLANC et d'Anne Le PRINCE nous est connu. Incapable de supporter davantage l'épreuve de la déportation ou pour une autre raison, Sylvain est décédé en 1756, soit peu après son arrivée à Liverpool, près de quarante ans avant sa femme et sa fille. Mais que sont devenues Marguerite, Marie et Marie-Modeste? La déclaration de Jean Le BLANC, en 1767, précise qu'Anne Le PRINCE et sa famille vivent à Morlaix. De qui cette famille est-elle composée?

La destinée de Marguerite et de Marie-Modeste nous est présentement inconnue. A ce propos, la lecture du dossier de l'inspection de LEMOYNE faite au début de 1773, de même que la liste de Acadiens recueillie par le marquis de PERUSSE des CARS pourraient être révélatrices (13). Quant à Marie, la deuxième fille, elle nous est bien connue car elle a fait souche dans la région de Nicolet. Par Marie, Anne Le PRINCE compte bon nombre de descendants en Amérique, particulièrement en Mauricie. La liste partielle qui clôt cet exposé n'est donc qu'un bien pâle reflet de la réalité. Mais elle pourrait faire découvrir à des familles leurs liens de parenté avec celle qui a payé de sa vie pour avoir voulu être charitable à l'endroit d'un prêtre en détresse.

Comment Marie Le BLANC a-t-elle pu aboutir à Bécancour alors que le reste de la famille se trouve à Morlaix? Selon l'abbé Charles-Edouard MAILHOT (14), les premiers Acadiens à s'établir à Bécancour arrivent à l'automne de 1758, après avoir affronté

mille dangers à sillonner bois et rivières jusqu'à Québec. Toutefois, les premiers déportés en provenance de Boston n'arrivent qu'en 1766 à bord de deux petits sloops.

La famille de Jean Le PRINCE, frère d'Anne, s'est peut-être transportée par voie maritime, mais il est certain que Jean lui-même a pris racine à Bécancour au moins deux ans plus tôt. En effet, du 13 au 18 octobre 1764, Charles Le GARDEUR de MONTESSON, seigneur de Bécancour et chevalier de Saint-Louis, avait distribué des concessions à 27 chefs de famille, tous acadiens sauf un. Jean avait reçu la sienne le 17, en même temps que celles octroyées à Pierre CORMIER et à Bercase BOURGEOIS. L'acte rédigé par le notaire Paul DIELE révéle que tous trois sont habitants de Bécancour.

Fils d'Antoine Le PRINCE et d'Anne TRAHAN, et petit-fils de l'ancêtre malouin Jacques-Nicolas Le PRINCE, Jean serait né à Pisiguit vers 1725. Quelque 25 ans plus tard, à Grand-Pré, il épousait Osithe Le BLANC, fille de Claude et de Jeanne DUGAS. Plusieurs enfants seraient issus de cette union, probablement tous décédés à Philadelphie, à l'exception de Jean, qui aurait d'ailleurs vu le jour en terre d'exil vers 1762. Osithe Le BLANC elle-même n'a pas survécu à cette épreuve. Vers 1764, Jean installe sa famille dans la région de Boston (16). A ce moment-là, deux enfants l'accompagnent: son fils Jean et sa nièce Marie Le BLANC, âgée d'environ dix ans, fille de Sylvain et d'Anne Le PRINCE. Marie aurait été séparée de sa famille au moment de la déportation et, au lieu d'aboutir sur les côtes de la Virginie comme ses parents, et de là en Angleterre puis en France, elle s'est retrouvée à Philadelphie où son oncle Jean l'a recueillie et élevée comme sa propre fille.

La tradition veut que quelques Acadiens installés en Nouvelle-Angleterre, rêvant aux terres fertiles de la vallée du Saint-Laurent, se soient mis, à cette époque, à la recherche d'un établissement au Canada. Jean aurait lui-même franchi, en raquettes, la distance entre Boston et Bécancour.

Alfred DESILETS, dans ses "*Souvenirs d'un octogénaire*" (17), raconte en ces termes l'aventure de Joseph HEBERT et de trois de ses frères, faits prisonniers à Beaubassin et déportés en Virginie, d'où ils se seraient enfuis pour aller se réfugier à Boston.

"Joseph HEBERT, dit-il, apprit des navigateurs que le méridien des Trois-Rivières était à peine de deux ou trois minutes de différence et que la distance entre les deux villes était moins de cent lieues, une randonnée de deux semaines pour un vigoureux marcheur.

"Des économies de son travail, il se procure un briquet, une boussole avec un cadran horizontal, des agrès de pêche et de chasse portatifs, en fil de laiton ou de fer, une hache, probablement un fusil pour se défendre contre les bêtes sauvages et un poëlon pour faire cuire ses aliments.

"Au printemps, il partit seul à travers bois, se dirigeant sur Trois-Rivières. Le soir venu il se choisissait un lieu de campement propice, se faisait un abri contre les animaux sauvages ou contre la pluie, tendait ses engins de chasse ou de pêche et dormait à la grâce de Dieu. Il eut quelques désappointements sans conséquence et après plusieurs jours de marche - on ne sait combien - il tomba sur la rivière Nicolet, qu'il suivit jusqu'à ce poste (Saint-Grégoire).

"Il s'y fit des connaissances, explora les alentours et, trouvant dans le rang actuel de l'église de Saint-Grégoire des terrains qui lui convenaient, il revint immédiatement à Boston par le même chemin."

Son mariage à François Béliveau

Ainsi a dû voyager Jean Le PRINCE durant deux ou trois ans, entre la Nouvelle-Angleterre et son habitation de Bécancour. Entre-temps, il s'était remarié en terre américaine avec Marie DAROIS, fille de Jérôme et de Marie GAREAU, de Grand-Pré. La famille sera réunie à Bécancour au plus tard au début de 1767, puisque le mariage non conventionnel et non sacramental fait outre-frontières sera réhabilité. Ce qui est fait à Bécancour le 3 mars 1767. Onze ans plus tard, dans la même paroisse, c'est au tour de Marie Le BLANC de prendre époux. L'acte de mariage est rédigé comme suit:

L'an mil sept cent soixante et dix huit, le dix neuf janvier, après la publication des trois bans de mariage pendant trois dimanches consécutifs aux prônes des messes paroissiales, entre François Béliveau, fils de Joseph Béliveau et de défunte Marie Bourg, ses père et mère d'une part, et Marie Leblanc, fille de défunt Silvain Leblanc et de défunte Anne Leprince, ses père et mère d'autre part, sans qu'il se soit trouvé aucun empêchement, je missionnaire soussigné de Bécancourt, leur ai donné la bénédiction nuptiale avec les cérémonies prescrites par notre mère la Ste Eglise catholique apostolique et romaine en présence de Joseph Béliveau, Charles Bourg, Régis Parre, Jean Prince, Jean-Baptiste Leprince, François Bourg, tous parents et amis des deux époux qui ont déclaré ne savoir écrire ni signer. Lecture à eux faite les jour et an que dessus suivant l'ordonnance.

Signé: F. Théodore p.m.

On a sans doute remarqué, à la lecture de cet acte, qu'Anne Le PRINCE, mère de Marie, est considérée comme défunte alors qu'elle vit encore à Morlaix. Il est donc probable que tout lien entre elle et sa fille a été rompu à tout jamais après la déportation, chacune ignorant le sort de l'autre.

Le premier enfant de François BELIVEAU et de Marie Le BLANC sera baptisé à Bécancour le 31 janvier 1779. Il s'agit d'une fille nommée Marie-Madeleine, dont les parrain et marraine sont Joseph BELIVEAU, oncle du nouveau-né, et Marie-Madeleine PELLERIN. L'acte précise que les parents demeurent au village de Sainte-Marguerite.

Vers 1796, les habitants de ce village et ceux des rangs Vide-Poche et Beauséjour font requête auprès des autorités diocésaines en vue de l'érection canonique d'une nouvelle paroisse qui sera détachée de celle de Nicolet. Mgr DENAUT, évêque de Québec, se rend à leur désir et la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand voit le jour le 4 novembre 1802. Lors de la présentation de la requête, sur un total de 85 couples qui ont pu être localisés, 38 s'étaient épousés à Bécancour. Parmi ceux-ci:

François BELLIVEAUX, habitant, 50 ans; Marie Le BLANC, sa femme, 41.
Enfants: François 12, Joseph 10, Magdellenne 17, Marie 14 et Marguerite 7 (18).

Joseph BELIVEAU et Marie GAUDET, les parents de François, s'étaient épousés à Beaubassin (Amherst, Nouvelle-Ecosse), le 12 octobre 1733. Lors du Grand Dérangement, en 1755, Joseph était veuf. Il fut déporté au Massachusetts avec sa famille. Le 2 juin 1766, il était sur la liste de ceux qui avaient demandé de passer au Canada. C'est ainsi qu'il s'établit à Bécancour avec ses quatre enfants, dont Pierre et François mariés en cette paroisse, et Joseph marié à Saint-François-du-Lac.

François a été le dernier survivant de cette famille; il a été inhumé à Saint-Grégoire en 1835. Son acte de sépulture se lit comme suit:

Le seize mars mil huit cent trente cinq Nous Curé soussigné avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de François Béliveau cultivateur décédé l'avant-veille âgé de quatre-vingt-sept ans. Furent présents à l'inhumation Antoine Talbot et François Richard qui n'ont su signer.

Signé: Jean Harper, ptre

Quant à Marie Le BLANC, elle a été présente au mariage de ses enfants. Elle a dû connaître tous ses petits-enfants ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants. Elle a survécu près de sept ans à son mari. Son corps repose au cimetière de Saint-Grégoire depuis 1842. Le curé HARPER a inscrit au registre la note suivante:

Le dix-sept janvier mil huit cent quarante deux Nous Curé soussigné avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Marie Leblanc veuve François Béliveau décédée la veille âgée de quatre-vingt-quinze ans. Présents Antoine Talbot et David Béliveau qui n'ont su signer.

Si l'on retient les âges mentionnés lors de la requête de 1796, celui inscrit au décès de François semble à peu près exact; par contre, celui de Marie est exagéré de sept ou huit ans.

Tous les enfants de ce couple sont nés avant l'érection canonique de Saint-Grégoire. Quatre actes de baptême sont aux registres de Bécancour, les deux autres à ceux de Nicolet:

1. Marie Madeleine, baptisée à Bécancour le 31 janvier 1779;
2. Marie Angélique, née et baptisée à Bécancour le 1er juin 1782;
3. François, né et baptisé à Bécancour le 16 septembre 1784;
4. Joseph, né et baptisé à Nicolet le 12 décembre 1786;
5. Marguerite, née le 30 et baptisée à Bécancour le 31 août 1788;
6. Anonyme, né et baptisé à Nicolet le 4 juillet 1791.

Liste partielle des descendants d'Anne Le Prince et de Marie Le Blanc

Il eût été présomptueux, voire impossible de dresser une liste exhaustive des descendants d'Anne Le PRINCE et de sa fille Marie Le BLANC. Il ne serait pas étonnant d'en trouver quelques milliers au Canada et aux Etats-Unis. A titre indicatif, les noms qui suivent aideront les générations actuelles à se situer et, peut-être, à découvrir le lien de parenté qui les unit à Anne Le PRINCE, une authentique martyre de la Révolution française.

Un ouvrage publié en 1981 par Yolande LAVOIE pour le Conseil de la langue française indique que la population de Saint-Grégoire de Nicolet a été rudement éprouvée au milieu du siècle dernier par une émigration massive de ses habitants vers les Etats-Unis, particulièrement en Nouvelle-Angleterre, où vivent des descendants d'Anne Le PRINCE (19).

I (20)

Marie Le BLANC (Sylvain Le BLANC et Anne Le PRINCE)
François BELIVEAU (Joseph BELIVEAU et Marie GAUDET)
m. Bécancour, 19 janvier 1778 (contrat DIELE, 16 janvier)

1

II

Mariage

1	M. Mad. BELIVEAU	S. Grég. 17 oct. 1803	Charles BOURG	2
1	M. Ang. BELIVEAU	Nicolet 4 mai 1801	J.B. HEBERT	3
1	François BELIVEAU	S. Grég. 7 nov. 1808	Mad. POIRIER	4
1	Joseph BELIVEAU	S. Grég. 1 fév. 1813	J. Jul. POIRIER	5
1	Marg. BELIVEAU	S. Grég. 15 janv. 1827	Charles DUPUY	

III

2	Charles BOURG	S. Grég. 2 août 1846	A. Emilie HOULE	6
2	M. Ovila BOURG	Plessisville 11 août 1845	Pierre RICHARD	7
2	Jos. BOURG	Nicolet 22 janv. 1833	Alixé BERIAULT	8
3	Marie HEBERT	S. Grég. 15 fév. 1819	Alexis MILETTE	9
4	Isaïe BELIVEAU	S. Grég. 19 av. 1841	Ang. ALLYSON	10
5	Jos. BELIVEAU	S. Grég. 10 oct. 1842	Mathil. HEBERT	11

IV

6	Geo. BOURG	S. Grég. 18 janv. 1893	Sara GUILMETTE	
6	Azarde BOURG	S. Grég. 13 fév. 1900	Alb. THIBODEAU	12
6	Cyrille BOURG	S. Wenceslas 7 oct. 1879	Julienne DOUCET	13
7	Alph. RICHARD	Plessisville 12 fév. 1872	Olivine HEBERT	
7	Phil. RICHARD	Princeville 6 août 1879	Octavie FORTIN	
8	Hermén. BOURG	S. Chs Rich. 4 juin 1872	Herm. BOURASSA	14
9	M. Zoé MILETTE	Yamachiche 3 août 1854	Albert ROCHETTE	
9	M. Sara O. MILETTE	Yamachiche 21 fév. 1887	J. Félix ROUTHIER	
9	Elisabeth MILETTE	Yamachiche 16 nov. 1869	Evariste GODIN	
9	Adélaïde MILETTE	T.Riv. 2 fév. 1847	J. GERIN-LAJOIE	
9	M. Elzire MILETTE	Yamachiche 13 fév. 1855	G. Félix HEROUX	15
9	Alexis MILETTE	Louiseville 3 mars 1851	Julie DESAULNIERS	
	Alexis MILETTE (famille établie à Lowell, Mass.)	Maskinongé 21 av. 1857	Louise GRENIER	
9	Norbert MILETTE	Anc. Lorette 24 fév. 1854	Eugénie PICHER	16
9	J. Damase MILETTE	La Prairie 20 nov. 1871	Herm. LORIMIER	
10	Caroline BELIVEAU	S. Célestin 12 fév. 1866	Jude BELIVEAU	
10	Octave BELIVEAU	S. Grég. 8 janv. 1878	H. GAILLARDETZ	
10	Joseph BELIVEAU	S. Léonard A. 4 mai 1868	Philo. DUROCHER	
	Joseph BELIVEAU	S. Alb. Art. 8 janv. 1895	Emé. LEVASSEUR	
10	Calixte BELIVEAU	S. Léonard A. 10 fév. 1879	Vict. LEVASSEUR	
11	Albert BELIVEAU	S. Grég. 19 juil. 1882	Elisab. LACROIX	
11	Azade BELIVEAU	S. Grég. 4 fév. 1875	Imelda DUGUAY	
11	Stéphanie BELIVEAU	S. Paul Chest. 3 mars 1869	Adolphe DUBOIS	

V

12	Lucien BOURQUE	S. Grég. 8 juil. 1939	Gert. THIBODEAU	17
12	Philippe BOURQUE	S. Angèle Lav. 7 août 1934	Juliette LEDUC	
13	Léonidas BOURQUE	S. Grég. 15 janv. 1918	Célanire BERGERON	18
13	Antonias BOURQUE	S. Grég. 27 août 1907	Robertine ALLYSON	
13	Arthur BOURQUE	S. Grég. 15 nov. 1918	Gratia BERGERON	19
14	Wilfrid BOURQUE	S. Hyacinthe 18 juin 1895	Nathalie GIRARD	20
15	Elzire G. HEROUX	Yamachiche 18 av. 1882	Octave PELLETIER	21

15	M. Sara Alex. HEROUX	Yamachiche 13 juin 1893	J.V. DESCOTEAUX	
15	M. Elis. Léda HEROUX	Yamachiche 8 janv. 1884	Geo. Isid. DELISLE	22
15	Geo. Albert HEROUX	S. P. Becquets 20 janv. 1880	Flore TOUSIGNANT	23
15	Geo. Albert HEROUX	Yamachiche 13 juin 1891	Anna PELLERIN	24
15	Edmond HEROUX	T. Riv. 17 fév. 1892	Elza GODIN	
15	J. O. Arthur HEROUX	S.J.B. Québec 10 août 1891	Laure ROY	25
16	J. Evariste HEROUX	Montréal 29 sept. 1885	Delphine BACHAND	
16	Octave MILLETTE	Yamachiche 29 juil. 1887	M. Anne LAVIGNE	
16	M.A. Eugénie MILLETTE	Yamachiche 22 fév. 1881	Charles DAVELUY	

VI

17	Jules BOURQUE	S. Grég. 23 juil. 1966	Jeannine TOURIGNY	
18	Bruno BOURQUE	S. Grég. 27 oct. 1951	Lucille PROULX	
19	Jules-Arm. BOURQUE	S. Célestin 28 août 1947	Cécile DESILETS	
20	Hector BOURQUE	S.J.B. La Salle 1919	Ant. Louise ALLARD	
21	Jos. Oct. PELLETIER	Yamachiche 10 oct. 1910	M. Antoin. FAUCHER	
22	G. Aug. DELISLE	Yamachiche 8 août 1908	M. Antoin. THERRIEN	
22	Germaine DELISLE	Yamachiche 3 mars 1919	Phil. DESFOSSÉS	
23	Ovide HEROUX	Yamachiche 27 nov. 1902	Fabiola PAQUIN	
24	Marie HEROUX	Yamachiche 9 sept 1919	Wilf. ARCHAMBAULT	26
25	Laure HEROUX	Yamachiche 9 nov. 1921	Arthur LACERTE	

VII

26	Yvon ARCHAMBAULT	Yamachiche 1er mai 1948	Thérèse TRAHAN	
----	-------------------------	-------------------------	-----------------------	--

Références et annotations

- (1) Boreau, V.: *Histoire de France* (Librairie A. Pigoreau, Paris, 1882, pp. 333-334).
- (2) Beauchesne André: "Marie-Anne Claveau, victime de la Révolution française" (*L'Ancêtre* vol. 14 no 10, pp. 381-384).
- (3) Martin, Ernest: *Les exilés acadiens en France au XVIIIe siècle et leur établissement en Poitou* (Paris, Hachette, 1936, pp. 19-23).
- (4) Idem, p. 38.
- (5) Ibidem, p. 48.
- (6) Ibidem, p. 63.
- (7) Plusieurs familles acadiennes de Morlaix étaient allées s'établir à Belle-Ile-en-Mer (Morbihan), la plus grande des îles baignant dans l'Atlantique au large des côtes de la Bretagne. Le village de Sauzon est toujours campé à l'extrémité nord de Belle-Ile.
- (8) Documents sur l'Acadie (*Le Canada-Français*, 1890, vol. III, pp. 44-45).
- (9) Document cité, p. 106.
- (10) Les renseignements qui suivent relativement à l'abbé Le CLECH, à sa mise à mort de même qu'à celle d'Anne Le PRINCE et d'Anastasie Le BLANC, ont été puisés dans un article intitulé *Deux martyres acadiennes*, publié par le père Clarence J. D'ENTREMONT dans la revue de la Société Historique Acadienne de Moncton (9^e cahier, octobre 1965, pp. 5-10). La documentation dont s'est servi l'auteur lui avait été procurée par Mgr Albert LEMENAGER, évêque de Yarmouth, diocèse où naquit Anne Le PRINCE et où a vécu la famille de Sylvain Le BLANC avant d'être déportée.

- (11) Marie-Modeste était née à Morlaix le 25 août 1763, du mariage de Joseph Le BLANC et de Marie-Modeste HEBERT. Ce Joseph avait vu le jour à Pisiguit en 1732 et s'était marié à Liverpool.
- (12) *Le diocèse de Saint-Brieuc pendant la période révolutionnaire. Notes et documents.* (Imprimerie René Prud'homme, Saint-Brieux, 1897).
- (13) Martin, document cité, p. 104, note 1. Une liste de tous les Acadiens demeurant en France au début de 1773, indiquant la profession, l'âge et la composition des familles, se trouve dans les archives privées de la famille de Murard, héritière des papiers du marquis de PERUSSE DES CARS, fondateur de la colonie acadienne de Châtelleraut. Le comte Louis de MURARD de SAINT-ROMAIN est l'arrière-arrière-petit-fils de PERUSSE.
- (14) *Les Bois-Francs*, II, pages 242, 244 et 245.
- (15) Arsenault, Bona: *Histoire et généalogie des Acadiens* (Leméac, tome 1, pp. 235-236). Ces concessions sont inscrites au greffe de Paul DIELLE, à Trois-Rivières.
- (16) Idem, tome 4, p. 1424.
- (17) P.R. Dupont, imprimeur, Trois-Rivières, 1922, pp 63-65. Rapporté par Bona Arsenault, ouvrage cité, I. page 231.
- (18) Godbout, Archange: "Les familles souches de Saint-Grégoire de Nicolet" (*Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, IX, no 3 - juillet 1958, pp. 174-179.
- (19) *L'émigration des Québécois aux Etats-Unis de 1840-1930*, p. 15 (Editeur officiel du Québec).
- (20) Dans l'énumération qui suit, le numéro de droite indique les parents du numéro de gauche correspondant dans la génération suivante.

Autres sources consultées

- Lesieur-Desaulniers, François: *Les vieilles familles d'Yamachiche*, tome II (Montréal, 1900 et Editions Elysée, 1980).
- Bergeron, Adrien; *Le Grand Arrangement des Acadiens au Québec* (8 volumes, Editions Elysée, 1981).
- Archives nationales du Québec à Québec et à Trois-Rivières.
- Quelques répertoires de mariages.

Acte de sépulture de Marie Leblanc à Saint-Grégoire de Nicolet

010
à Marie
Leblanc

Le Sieur Louis Lussier huit huit
Cent quarante deux Nous l'avons inhumé avec
inhumation dans le cimetière de cette paroisse
le corps de Marie Leblanc veuve François
Leblanc décédée la veille après de quatre
vingt quatre ans l'année dernière à l'âge
de quatre vingt deux ans et de quatre
vingt deux ans de son mariage.

J. Lussier P.

LES FAMILLES LETARDIF, TARDIF, TARDIFF ET TARDY EN AMERIQUE DU NORD

(deuxième partie)

par Jean-François Tardif

JULIEN TARDIF

Julien est originaire de Paris, en France, et il est le fils de Jean TARDIF et de Marie CAILLOT. Il épouse, le 12 juillet 1819, Arthémise-Madeleine THERIAULT. Le mariage fut célébré dans la paroisse de L'Assomption de Plattenville, dans le diocèse de Baton Rouge, en Louisiane. Ce couple a eu un garçon du nom d'Olivier-Julien, né le 9 mars 1820 et baptisé le 23 juillet 1820, dans cette même paroisse de L'Assomption de Plattenville. Le parrain de l'enfant est Olivier CAYAU et la marraine Françoise-Elizabeth THERIO.

FAMILLE DE JEAN-BAPTISTE TARDY

L'origine exacte de cette famille m'est inconnue puisque lors de son mariage en 1833, le curé de la paroisse de Saint-Germain de Rimouski, dans son registre de l'état civil, ne mentionne pas le nom de ses parents mais il précise que ce Jean-Baptiste TARDY est majeur et originaire de la paroisse de Sainte-Cécile-du-Bic. Il est cultivateur et, par la suite, conducteur de barge sur le fleuve Saint-Laurent. Jean-Baptiste épouse le 20 août 1833, à Saint-Germain de Rimouski, Léocadie MARIN.

Actes notariés concernant Jean-Baptiste Tardy

1. Procuration par Jean-Baptiste TARDIF à Ambroise TARDIF (Pierre GAUVREAU, 4 novembre 1833, no 2169)
2. Ventes de droits successifs mobiliers par Jean-Baptiste TARDIF et Léocadie MARIN et autres à Bernardin MORIN portant quittance (Pierre GAUVREAU, 21 sept. 1835, no 2695)
3. Concession par Thomas CASALT Es. et sa dame à Jean-Baptiste TARDIF (Pierre GAUVREAU, 11 mars 1836, no 2814)
4. Protêt et ... avec offre pour André-Elzéar GAUVREAU à Jean-Baptiste TARDIF (Pierre GAUVREAU, 25 avril 1843, no 3907)
5. Délaissement et transport d'une terre par Jean-Baptiste TARDIF aux ... DRAPEAU (Pierre GAUVREAU, 25 avril 1843, no 3908)

Ces actes notariés ont tous été passés devant le notaire Pierre GAUVREAU qui a exercé sa profession à Rimouski entre les années 1822 et 1861.

Descendance de Jean-Baptiste Tardy et Léocadie Marin

Première génération

1-1 Jn-Bapt. m.20 août 1833 S.Germain, Rimouski Léocadie MARIN 2-1

Deuxième génération

2-1	Alexandre	m.25 av. 1870	Bic	Elizabeth LITALIEN	
	Ferdinand	m.10 janv. 1865	Bic	Obéline DESCHENES	3-1
	Ferdinand	m.31 août 1874	Bic	Rosalie ST-PIERRE	
	Caroline	m.19 août 1878	S.Anne-des-Monts	Paul LABRIE	
	Thomas	m.20 juin 1859	Les Escoumins	Marie PELLETIER	3-2
	Thomas	m.11 oct. 1865	Cap-Chat	Henriette BEAULIEU	3-3

Troisième génération

3-1	Alphonse	m.22 juin 1896	S.Anne, Fall Riv.	Amanda LAMONTAGNE	4-1
3-2	Etienne	m. 9 août 1879	S.Anne-des-Monts	Adèle VAILLANCOURT	4-2
3-3	Démerise	m.24 août 1886	Val-Brillant	Elzéar ST-LAURENT	
	Démerise	m.29 déc. 1911	S.Boniface, Man.	J.-Bapt POIRIER	
	Henriette	m. 9 nov. 1886	Val-Brillant	François FOULIOT	
	Henriette	m. 4 av. 1933	S.J.Berchmans, Mtl	Gustave MASSE	
	Thomas	m. 9 nov. 1886	Val-Brillant	Sophie FOULIOT	4-3
	Anne	m. 19 av. 1898	S.Gabriel	Jean FOULIOT	
	Délina	m. 3 fév. 1903	S.Gabriel	Herménégilde Caron	
	Emilia	m.19 juil. 1904	S.Germain, Rim.	Ferdinand CARON	

Quatrième génération

4-1	Alice	m.16 sept. 1921	S.Anne, Fall Riv.	Adélard MICHAUD	
	Aurore	m.27 nov. 1915	S.Anne, Fall Riv.	David GAGNON	
	Anne	m.26 juil. 1920	S.Anne, Fall Riv.	Louis LAVOIE	
	Olivette	m. 2 déc. 1929	S.Anne, Fall Riv.	Dara BLAISDELL	
4-2	Damase	m.27 août 1901	S.Damase, Matapédia	Emélie HEPPPELL	5-1
	Herménégilde	m.22 av. 1902	S.Damase, Matapédia	Senneville CORBIN	5-2
	Marie	m. 9 janv. 1906	S.Moïse, Matapédia	Joseph PLOURDE	
4-3	Clariade	m.19 juil. 1910	S.Boniface, Man.	Rosaire HOGUE	
	Louise	m. 3 fév. 1913	S.Boniface, Man.	Nazaire RATTE	
	Délia	m.11 nov. 1919	S.Boniface, Man.	Alfred MONDOR	
	Josaphat	m.23 sept. 1936	S.Germain, Rim.	Jacqueline PROULX	
	Anna	m. 2 mai 1916	S.Boniface, Man.	Joseph DUCHARME	
	Eva	m. 4 mars 1924	S.Boniface, Man.	Aimé-Oscar HUPPE	
	Adélard			Martina LOZADA	5-3

Cinquième génération

5-1	Maria	m.11 av. 1923	S.Damase, Matapédia	Pierre MIGNEAULT	
	Rose-Aimée	m.23 sept. 1942	S.Damase, Matapédia	Alphonse DURETTE	
	Emélie	m.16 janv. 1935	S.Damase, Matapédia	Ferdinand LEBEL	
	Rose-Anna	m.29 sept. 1926	S.Damase, Matapédia	Ernest OUELLET	
	Ludger	m. 4 mai 1938	S.Cléophas, Matapéd.	Yvonne SIROIS	6-1
5-2	Herménégilde	m.24 janv. 1927	S.Damase, Matapédia	Bernadette D'ASTOUS	6-2
5-3	Adélard	m.30 juin 1948	S.Boniface, Man.	Olive BLANCHARD	
	Robert	m.25 mai 1957	S.Boniface, Man.	Innes ELEONOR	
	Martina	m.27 mai 1939	S.Boniface, Man.	Jean HOGUE	
	Raymond	m.18 juil.1970	S.Boniface, Man.	Madeleine JUBINVILLE	

Sixième génération

6-1	Georgette	m.13 mars 1957	S.Paule, Rim.	Fédor TURGEON
	Jeanne	m.27 août 1960	S.Paule, Rim.	Roland TREMBLAY
	Jacqueline	m.24 sept. 1976	Sayabec	Robert BOUCHARD
	Marie-Paule	m. 7 juil. 1968	Sayabec	Gaston COTE
	Juliette	m.26 sept. 1975	Sayabec	Raynald COTE
	Jean-Marie	m. 1 août 1970	Sayabec	Réjeanne COTE
	Rachel	m.24 juil. 1965	Sayabec	Roland OUELLET
	Sylvio	m. 4 oct. 1975	Sayabec	Francine SERGERIE
	Yolande	m. 7 juin 1969	S.Edouard, Mtl.	Jacques GOUGEON
	Gilbert	m.30 sept. 1950	Waterloo	Thérèse ST-HILAIRE
	Gilberte	m.28 juin 1952	Waterloo	Fernand CORRIVEAU

Tableau III

Statistiques sur la descendance de Jean-Baptiste Tardy et Léocadie Marin

Génération	Femmes mariées	Hommes mariés Desc.	Hommes mariés Sans desc.	Total
I	---	1	---	1
II	1	2	1	4
III	5	3	---	8
IV	10	3	1	14
V	5	2	4	11
VI	8	---	3	11

Nombre total de descendants connus: 49

EDOUARD BELANGER DIT TARDIF

Nous avons appris par l'intermédiaire de Madame Yvonne LAMBERT-TARDIF, membre de la Société Généalogique canadienne-française que son mari, Paul TARDIF, est l'arrière-petit-fils d'un monsieur Edouard BELANGER dit TARDIF. Le registre de l'état civil de la paroisse Notre-Dame de Québec nous apprend qu'Edouard BELANGER, charretier de son métier, épouse le 28 janvier 1845 à cet endroit, Olympe DASSYLVA. Edouard est majeur et le nom de ses parents n'est pas inscrit dans l'acte de l'état civil. Le 23 mai 1851 a lieu, à Notre-Dame de Québec, le baptême de leur fille Marie-Olympe. Elle a comme parrain et marraine le couple Abraham TARDIF et Judith AMYOT. Edouard BELANGER dit TARDIF décède le 29 mars 1859 et est inhumé au cimetière Saint-Louis de Québec, à l'âge de 38 ans. Un lien de parenté entre Edouard BELANGER dit TARDIF et le couple Abraham TARDIF et Judith AMYOT n'a pas été retracé. Nous ne pouvons donc pas affirmer avec certitude que cet Edouard BELANGER est un descendant de la famille TARDIF mais toute sa descendance a pris le nom TARDIF.

Descendance d'Edouard Bélanger dit Tardif et Olympe Dassylva

Première génération

1-1	Edouard	m.28 janv. 1845	N.-Dame, Québec	Olympe DASSYLVA	2-1
-----	---------	-----------------	-----------------	-----------------	-----

Deuxième génération

2-1	Alfred	m. 1 juil. 1872	S.Jn-Bte, Québec	Louise BUSSIERES	3-1
	Edouard	m.10 août 1868	S.Jn-Bte, Québec	Alvine LEFEBVRE	3-2

Troisième génération

3-1	Alfred	m.28 sept. 1903	S.Jn-Bte, Québec	Mathilda EMOND	4-1
	Zoé	m.27 juin 1910	S.Jn-Bte, Québec	Albert BEDARD	
	Emma	m.21 nov. 1898	S.Jn-Bte, Québec	Odilon GINGRAS	
	Louise	m.17 juin 1895	S.Jn-Bte, Québec	Ernest GUERNON	
	Blanche	m.28 juil. 1919	S.Jn-Bte, Québec	Joseph LABBE	
3-2	Edouard	m. 6 mars 1897	N.-Dame, Mtl	Médora DEGUIRE	4-2

Quatrième génération

4-1	Marguerite	m.24 juin 1925	S.Malo, Québec	Jn-Bte BOUTET
	Emma	m.18 oct 1937	S.Jos., Québec	Louis AUCLAIR
4-2	Paul	m.18 sept. 1944	Cath. Mtl	Yvonne LAMBERT

Tableau IV

Statistiques sur la famille d'Edouard Bélanger dit Tardif

Génération	Femmes mariées	Hommes mariés Desc.	Hommes mariés Sans desc.	Total
I	---	1	---	1
II	---	2	---	2
III	4	2	---	6
IV	2	---	1	3

Nombre total de descendants connus: 12

RICHARDSON TARDIF

Richardson **TARDIF** semble être le seul membre de la famille **TARDIF** d'origine guerneseyaise qui se soit établi au Québec. Il est né le 24 janvier 1860 à St. Peter-Port, Guernesey, fils de William **TARDIF** et de Laura **DUPUTRON**. Il émigra au Canada à l'âge de 15 ans et épousa le 11 avril 1888, à la paroisse anglicane de Gatineau, dans l'Outaouais, Elizabeth E. **HIGGINSON**, fille de John et Maria **FERNIE**. Richardson va s'établir à Gaspé où il travaille pour la firme de Robin **COLAS**. Cette famille a également vécu à Newport et Percé. Son décès est survenu le 31 mars 1943, à l'âge de 84 ans à Percé où il est inhumé au cimetière Saint-Paul. Son épouse, Elizabeth E. **HIGGINSON**, naquit le 5 octobre 1856 et décéda à Percé le 6 avril 1939, à l'âge de 82 ans. Elle est inhumée au cimetière Saint-Paul de Percé.

Descendance de Richardson Tardif et d'Elizabeth E. Higginson

Première génération

1-1	Richardson	m.11 av. 1888	Gatineau	Eliz. E. HIGGINSON	2-1
-----	------------	---------------	----------	---------------------------	-----

Deuxième génération

2-1 Edith n.21 av. 1889 et épouse de Robert GURNHAM
 Laura n.20 av. 1890, m. à Dumareso C. VALPY et d.8 mai 1987, 97 ans
 Elizabeth n.14 mai 1891 est demeurée célibataire

Statistiques sur la famille de Richardson Tardif

Génération	Femmes mariées	Femme célibataire	Hommes mariés	Total
I	---	---	1	1
II	2	1	---	3
Nombre total de descendants connus:				4

NICOLAS TARDY

Nicolas TARDY est natif de France, où il s'est marié à Philomène AUDRAPT. Il vint à Montréal à la fin des années 1800. Nous connaissons au moins trois de ses enfants, dont Joseph et Joséphine, qui se sont mariés à Montréal. La date de mariage du troisième enfant, Ulysse, est inconnue. Nicolas est retourné définitivement en France, vers la fin de sa vie, où il est décédé.

Descendance de Nicolas Tardy et de Philomène Audrapt

1-1 Nicolas Philomène AUDRAPT 2-1

Deuxième génération

2-1 Joséphine m.12 juin 1905 S.-Coeur, Mtl André GAUTHIER
 Joseph m.16 juil. 1912 N.D.-Rosaire, Mtl Eveline HOTTE 3-1
 Ulysse Joséphine BOUVIER 3-2

Troisième génération

3-1 Augustine m.17 août 1940 S.Edouard, Mtl Armand DESCHENES
 Chs-Emile m.29juil. 1944 N.-D.-Rosaire, Mtl Jacqueline SABOURIN
 Jean-Paul m.23 déc. 1944 S.Gabriel-Brandon Anne BERNATCHEZ 4-1
 3-2 Rose m.11 janv. 1969 S.Médard, Cot.-Stat. Emilien ANDRE
 Xavier m.13 juil. 1946 N.-D.-Grâce, Mtl Marguerite BLOUIN

Quatrième génération

4-1 Raymonde m.19 oct. 1963 S.Gabriel-Brandon André MARTIAL

Tableau V

Statistiques sur la descendance de Nicolas Tardy et de Philomène Audrapt

Génération	Femmes mariées	Hommes mariés Desc.	Hommes mariés Sans desc.	Total
I	---	1	---	1
II	1	2	---	3
III	2	1	2	5
IV	1	---	---	1
Nombre total de descendants connus:				10

OSIAS TARDIF

La lignée ancestrale d'Osias TARDIF est inconnue puisque le nom de ses parents n'est pas inscrit dans son acte de mariage. Il épouse Aurore CLEMENT le 27 octobre 1913, à Notre-Dame-du-Rosaire, une des nombreuses paroisses de Montréal.

Descendance d'Osias Tardif et Aurore Clément

Première génération

1-1 Osias m.27 oct. 1913 N.D.-Rosaire, Mtl Aurore CLEMENT 2-1

Deuxième génération

2-1 Clément m.31 oct. 1959 S.Chs-Borr., Jol. Françoise LEFEBVRE
 Lionel m. 7 mai 1949 S.Chs-Borr., Jol. Rose-Aimée CHAPUT
 Irène m.22 fév.1941 S.Michel-Saints Emilien BEAULIEU
 Marcel m. 6 fév. 1943 S.Michel-Saints Reine-Aimée BARIBEAU
 Roger m.10 juin 1942 S.Zénon Rose-Emma RONDEAU 3-1
 Wilfrid m.20 juin 1953 S.Jean-Matha Suzanne SAVIGNAC
 Monique m.11 fév. 1950 N.D-Rosaire, Mtl Marcel GAGNON

Troisième génération

3-1 Claude m.10 déc. 1966 S.Pierre, Jol. Normande DURAND

Tableau VI

Statistiques sur la descendance d'Osias Tardif et Aurore Clément

Génération	Femmes mariées	Hommes mariés Desc.	Hommes mariés Sans desc.	Total
I	---	1	---	1
II	2	1	4	7
III	---	---	1	1
Nombre total de descendants connus:				9

MICHAEL JOHN TARDIF

Cette famille TARDIF est originaire de Darlington, dans le comté de Durham, dans le nord de l'Angleterre. C'est dans cette ville anglaise que réside la famille de Joseph-Adélaïde TARDIF et de Mary FLATMAN. Un de leurs enfants, Michael John, épouse le 18 janvier 1969, dans la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens de Québec, Lise GARNEAU.

Conclusion

Le but de cet article a été de faire connaître les TARDIF qui apparaissent soudainement dans les documents et qui ne semblent pas reliés aux familles déjà connues, qu'ils aient des descendants ou non.

La descendance totale du nom de TARDIF ou TARDY de toutes les souches autres que celle d'Olivier LETARDIF n'est qu'une fraction de celle-ci. De plus, elle semble diminuer ou disparaître à cause d'une très faible proportion de descendance mâle. Il faudrait mentionner, cependant, que la présente étude est basée sur les répertoires de mariages publiés dans la province de Québec. Il se pourrait que d'autres descendants dont nous ne soupçonnons pas l'existence vivent actuellement à Québec, Montréal ou dans d'autres régions.

Références bibliographiques

1. Gosselin, Mgr Amédée. *Olivier Letardif, Juge-Prévôt de Beaupré*. Mémoires de la Société Royale du Canada (Section I, vol. XVII, no III, mai 1923, p. 16).
2. Ducharme, A. Emile. *Etudes généalogiques: Olivier Letardif*. Mémoires de la Société généalogique canadienne-française (Vol. XII, no 1, janvier 1961, pp. 4-20).
3. Tardif, H.P. Olivier Letardif: Supplément biographique. *L'Ancêtre*. (Avril 1978, vol. 4, no 8, pp. 225-284).
4. Mort du notaire Henri TARDIF: article tiré du quotidien *Le Soleil* de Québec, daté du 3 janvier 1948.
5. Un "Marcus Welby" du Québec à la retraite, article tiré du quotidien *Le Soleil* de Québec, daté du 30 septembre 1981.
6. Avis de décès du Dr Arthur TARDIF, tiré du quotidien *La Presse* de Montréal, daté du 30 mars 1984.
7. Jetté, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*. Presses de l'Université de Montréal (1983, pp. 1062-1063).
8. Tanguay, Mgr Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*. (Vol. I, pp. 559-560, et vol. VII, pp. 258-261).
9. Actes notariés du régime français concernant les familles LETARDIF, TARDIF et TARDY.
10. Actes de l'état civil: baptêmes, mariages et sépultures des différentes paroisses de la province de Québec.
11. Répertoire des mariages de diverses paroisses de la province de Québec, des autres provinces canadiennes et des Etats-Unis publiés à ce jour.
12. Charbonneau, Hubert et Jacques Légaré. *Le répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*. Projet de recherche en démographie historique. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
13. Diocèse of Baton Rouge Catholic Church Records:
Vol. 3: 1804-1819. Copyright 1982. Catholic Diocese of Baton Rouge.
Vol. 4: 1820-1829. Copyright 1983. Catholic Diocese of Baton Rouge.
14. Tardif, H.P. A propos des Tardif de Guernesey, *L'Ancêtre* (sept. 1988, vol. 15, no 1, pp. 3-14).

* * * * *

**LA BIBLIOTHEQUE
DE L'ASSEMBLEE NATIONALE
ET SON RAYONNEMENT**

par Jacques Prémont *

L'an dernier, soit le 20 janvier 1988, mon collègue, Monsieur Jocelyn SAINT-PIERRE, intitulait la conférence qu'il vous présentait "Mémoire et miroir d'un peuple".

Cette conférence a été publiée, je crois, dans votre bulletin de juin. Elle provient d'un historien chevronné qui était attaché à notre Bibliothèque et qui connaissait bien ses collections et leurs ressources. Monsieur SAINT-PIERRE a rejoint depuis le Secrétariat de l'Assemblée où son érudition et son expérience sont mises à l'épreuve avec succès.

Son exposé tendait à démontrer que les publications de l'Assemblée nationale constituaient en quelque sorte un côté de notre histoire qui était une source à laquelle les généalogistes pouvaient faire appel dans le cours de leurs recherches.

Il présentait en particulier les Débats de l'Assemblée législative et le Répertoire des parlementaires. A partir de ces deux sources, il s'ingéniait à démontrer comment les Débats de l'Assemblée législative, au cours des ans, permettaient à des chercheurs de retracer non seulement des éléments historiques, mais également des références biographiques puisées dans les projets de loi de nature privée (bills) et certains projets de loi publics.

Dans un deuxième temps, il rappelait les raisons qui avaient amené la bibliothèque à publier un répertoire des parlementaires québécois à partir de nombreuses publications et biographies anciennes.

Mon exposé s'inscrit donc dans une ligne de pensée identique et pourrait en quelque sorte faire suite aux commentaires de Monsieur SAINT-PIERRE.

Trop peu de nos concitoyens, et peut-être s'en trouve-t-il parmi vous, connaissent notre bibliothèque et les richesses en documentation qu'elle renferme.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas très bien ses origines, sa mission, ses usagers, ses collections, l'ampleur de ses ressources et les diverses facettes de ses activités, il me semble pertinent d'en rappeler les grandes lignes.

Origine

L'historien Gilles GALICHAN, que plusieurs connaissent bien pour l'avoir rencontré ici même, alors qu'il faisait partie de notre équipe, se plaît à rappeler que notre

* M. Prémont est directeur de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec. Cet exposé a été présenté le 18 janvier 1989 devant un groupe de membres de la Société de généalogie de Québec réunis à la salle Papineau de l'Hôtel du Parlement. En fin de soirée, M. Prémont a reçu les visiteurs où ils ont pu admirer quelques-unes des précieuses collections de cette institution.

bibliothèque fut créée officiellement à la même période que celle du Congrès américain, soit en 1802.

Déjà et ce depuis la première Chambre d'Assemblée issue de l'Acte constitutionnel de 1792, nos parlementaires avaient accès aux collections de la "Quebec Library", bibliothèque publique de la ville de Québec.

Sous l'Union en 1840, la bibliothèque se déplace avec le Parlement de Québec à Kingston, puis Montréal, pour se fixer enfin de nouveau à Québec avec l'Acte de l'Amérique du nord britannique en 1867, créant la Province de Québec.

Les collections de la bibliothèque portent inévitablement la marque du passé et des événements vécus au début du XIX^e siècle. La bibliothèque possède des collections de journaux qui remontent à leur apparition, des collections de publications officielles, gouvernementales et législatives de l'époque, des brochures parues tout le long de notre histoire. Bref, si la généalogie est un regard vers le passé, vers les ascendants, une vieille bibliothèque comme celle que je dirige devrait compter beaucoup de renseignements essentiels à vos travaux.

Mission

La bibliothèque a pour mission de fournir un soutien documentaire aux activités et travaux de l'Assemblée. La réalisation du mandat est conditionnelle à la poursuite des objectifs généraux suivants: permettre aux membres et au personnel de l'Assemblée d'avoir accès à toute la documentation nécessaire au travail parlementaire et fournir les informations demandées ou orienter les usagers vers les sources externes appropriées.

Usagers

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale est une bibliothèque de recherche au service des membres de l'Assemblée nationale, du personnel administratif et politique qui les sous-tendent. La bibliothèque offre aussi ses services aux organismes qui relèvent de l'Assemblée nationale: le bureau du Protecteur du citoyen, du Directeur général des élections, du Vérificateur général et des membres de la Tribune de la presse. Par entente tacite, le bureau du Lieutenant-gouverneur et les membres de l'exécutif font partie des usagers prioritaires de la bibliothèque.

Elle a aussi une fonction de soutien documentaire, complémentaire auprès des bibliothèques de l'Administration. Elle fait partie de réseaux nationaux et internationaux de prêts.

En vertu de la Loi sur l'Accessibilité à l'information gouvernementale, les citoyens peuvent consulter sur place la documentation que la bibliothèque détient en exclusivité.

Enfin la bibliothèque n'a jamais, par tradition, refusé l'accès aux chercheurs universitaires et autres, tels les membres de groupes, associations et sociétés comme la vôtre.

Collections et ressources

La bibliothèque conserve la presque totalité des publications du gouvernement québécois depuis 1867. En plus des grandes collections parlementaires, telles Recueil des lois, Journaux et Procès-verbaux de la Chambre, Journal des débats, Journaux du Conseil législatif, Feuilleton, le fonds de la bibliothèque est riche en publications administratives: documents de la session, rapports annuels des ministères et organismes gouvernementaux, rapports de commissions d'enquête, etc.

On y trouve également les documents officiels des autres provinces canadiennes, Statuts, Statuts refondus, Débats, Journaux de la Chambre, Gazette officielle ainsi qu'une partie des publications administratives.

En vertu d'une entente ratifiée en 1902, la bibliothèque reçoit, par l'intermédiaire de la "Smithsonian Institution", des publications du gouvernement américain. Actuellement, certains documents sont reçus à titre onéreux: le Congressional Record, les House Documents, les Senate Documents sur microfilms ainsi que certains titres relevant des décisions administratives.

La bibliothèque reçoit aussi les principaux documents des Parlements français, britannique et belge: le Journal officiel de la République française, les House of Commons Debates et le Moniteur belge.

Un état de la collection des monographies établi en février 1987 indique 115 280 volumes dont 56% en sciences sociales, incluant 23 267 volumes de droit et 9 553 de science politique.

Quant à la collection de références, elle comporte 6 359 volumes dont 3 276 de sciences sociales, 1 941 textes généraux, et 348 de géographie et d'histoire.

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale est une source précieuse pour les généalogistes. Les publications de l'Assemblée nationale le sont pour une part importante et certaines collections en particulier, comme celles que vous signalait par exemple Jocelyn SAINT-PIERRE, l'an dernier, et qu'il désignait comme mémoire et miroir d'un peuple.

Que dire maintenant de nos collections d'histoire générale et surtout régionale ou "la petite histoire de notre peuple". Naturellement, tous les grands historiens s'y retrouvent, on n'a qu'à penser à GARNEAU, FERLAND, SULTE, CHAPAIS, GROULX, etc.

Il faut signaler en outre quelques revues d'histoire auxquelles nous sommes abonnés:

- Revue d'histoire de l'Amérique française;
- Mémoires de la Société généalogique canadienne-française;
- Bulletins ou cahiers de plusieurs sociétés historiques du Québec et ce, de la plupart des régions du Québec;
- Nos Racines, etc.

La Bibliothèque reçoit au-delà de 275 journaux courants et 825 revues ou périodiques.

Parmi le journaux, il faut noter tous les quotidiens du Québec, au moins un hebdomadaire régional par comté, un quotidien par province, sans compter quelques

autres journaux nationaux et internationaux, en particulier des Etats-Unis, de la France, de Grande-Bretagne, Belgique, Suisse, etc.

Mais n'oublions surtout pas notre collection de monographies de paroisses qui est peut-être l'une des plus importantes du Québec. Et en excellence, il faut mentionner une collection de brochures exceptionnelle de près de 10 000 titres dont quelques-unes ne se retrouvent apparemment nulle part ailleurs. L'Institut canadien de microreproductions historiques a d'ailleurs traité plus de 3 500 de ces titres uniques de notre collection. C'est donc là un exemple remarquable de l'utilisation de cette collection et ce, pour le bénéfice d'une vaste clientèle qui n'a pas la possibilité de consulter sur place.

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec reflète donc d'essentielles facettes de l'histoire du peuple québécois et de ses expériences au cours des ans.

C'est un peu en raison de son caractère particulier que sa réputation dépasse les frontières de notre territoire. Elle s'inscrit comme l'une des toutes premières bibliothèques parlementaires au Canada et, de plus, l'une des toutes premières parmi l'ensemble des bibliothèques québécoises et canadiennes par la richesse de ses collections, à l'intérieur de sa spécialisation.

Je pourrais répéter cette phrase du prince Philippe d'Edimbourg qui, lors de sa première visite en compagnie de son épouse, a qualifié l'établissement de plus ancienne bibliothèque parlementaire francophone au monde.

Ce qui la caractérise de nos jours, c'est sa fonction de recherche au service des députés et de leurs collaborateurs. Ses portes ne sont pas fermées, comme je l'ai mentionné, aux universitaires et aux chercheurs de différentes disciplines. Evidemment, les généalogistes y sont toujours bien accueillis.

Cette nouvelle fonction de recherche depuis le début des années 70 a nécessairement obligé les responsables de la bibliothèque à mettre l'accent sur une nouvelle forme d'information appuyée sur une documentation spécialisée.

Monsieur SAINT-PIERRE, dans son exposé, nous rappelait la méthodologie employée par certains préposés de la bibliothèque, historiens et chercheurs dans le dépouillement des Débats de l'Assemblée et celui des journaux, procès-verbaux et autres documents officiels.

Cette pratique a permis le développement d'un savoir-faire susceptible de faciliter le travail des personnes qui font appel à nos services.

Les politicologues, les sociologues, les historiens, voire les parlementaires voient donc leur travail facilité grâce aux moyens mis à leur disposition. Les généalogistes peuvent sûrement en tirer profit.

La division de la recherche répond aux demandes et aux besoins des députés et à ceux de la haute administration de l'Assemblée. Les agents de recherche, spécialistes des sciences politiques, du droit, de l'économie et de l'histoire réalisent des synthèses, des essais, des notes d'intervention. Ils collaborent également aux travaux des commissions parlementaires et à la préparation des textes présentés à des conférences des associations de parlementaires.

Voilà en quelques lignes ma réflexion sur notre bibliothèque. J'ai laissé de côté l'exposé technique des activités qu'on retrouve normalement dans toute bibliothèque.

Je n'ai pas élaboré davantage sur notre importante collection de livres rares et précieux, à l'exception de la mention de notre collection de brochures.

Chose certaine, si la généalogie est considérée comme une science auxiliaire de l'histoire, les disciplines ou les champs d'intérêt dans lesquels s'insère votre activité doivent enrober, enrichir vos propres recherches, leur fournir une perspective et un cadre général. Selon moi, il y a une symbiose obligatoire entre l'histoire et la généalogie, entre la société et la généalogie. A ce titre, la Bibliothèque de l'Assemblée et ses collections rétrospectives vous sont des plus utiles, je dirais même nécessaires.

Je vous ai peut-être convaincus de l'importance que peuvent représenter à vos yeux les possibilités et avantages que vous pouvez en retirer.

La bibliothèque vit maintenant à l'heure de l'informatique, ce qui lui permet un accès rapide à une information encore plus complète et de nature à exercer sa mission avec plus d'efficacité.

* * * * *

DES OUELLET ET DES LAVOIE *

par Raymond Gingras

Modèle d'une véritable histoire de famille, le livre de Madame Jeannine OUELLET-BOUCHER devrait en inspirer d'autres. L'auteur eut l'heureuse idée d'écrire l'histoire de lignées de deux familles, celles des OUELLET et LAVOIE. Au lieu d'une compilation purement généalogique, avec dates noms et prénoms, Madame OUELLET-BOUCHER a rédigé de captivantes biographies, agrémentées de photographies. Malgré l'absence dans le Bas-du-Fleuve de publications comme les recensements, les terriers, les mémoires de vieillards, les nécrologies, il est donc possible d'entreprendre des recherches sérieuses et intéressantes sur les quatre ou cinq dernières générations. A preuve, l'auteur eut la sagesse de consulter non seulement les registres et les papiers de famille mais aussi les membres âgés de sa famille. On ne dira assez l'importance de la tradition orale. Une abondante bibliographie (pp. 1060-1068) complète cette excellente étude.

* Ouellet-Boucher, Jeannine, *Une famille du Bas-du-Fleuve se raconte --- Des Ouellet et des Lavoie*, Rivière-du-Loup, 1988, 1068 p.

* * * * *

Décès de monsieur Robert A. Rivers

C'est avec regret que nous apprenons le décès de monsieur Robert A. RIVERS (membre 0726) survenu récemment à l'âge de 65 ans. Il demeurait à Glen Burnie, Maryland. Né aux Etats-Unis, monsieur RIVERS (LARIVIERE de son nom d'origine) a passé la plus grande partie de son enfance à Saint-Casimir de Portneuf. Retourné aux Etats-Unis auprès de sa famille, il avait toujours maintenu de fréquents contacts avec le Québec. Membre de la Société de généalogie de Québec depuis 12 ans, il lui avait remis de nombreux documents sur ses recherches généalogiques. Il avait publié un article sur les CHAPDELAINÉ dit LARIVIERE dans *L'Ancêtre* de janvier 1987.

Nos plus sincères condoléances à son épouse Ghislaine TESSIER et à sa famille.

* * * * *

AUTRES RENSEIGNEMENTS SUR L'ASCENDANCE FRANCAISE DE PIERRE BERNARD

Par l'entremise de notre ami Raymond GINGRAS, pionnier de la Société de généalogie de Québec, d'autres renseignements nous parviennent sur l'ascendance française de l'ancêtre canadien Pierre BERNARD, fils de Mathurin et de Marie AMIAUD, de Saint-Etienne-du-Bois, en Vendée. L'on sait que Pierre a épousé à Beauport, le 5 février 1730 (contrat Noël DUPRAC, 22 janvier), Marie-Geneviève GIROUX, fille de Raphaël et de Marie-Madeleine VACHON.

En septembre dernier (1), rapportant une information publiée dans *La Bouillaie des Ancêtres* (mai 1988, no 25, p. 81), nous faisons connaître à nos lecteurs la famille française du pionnier. La revue du Cercle Généalogique vendéen a récidivé en janvier 1989 (2). A la suite des dépouillements effectués par mesdames GIRAUD, JODET et MONNIER et divulgués en partie dans *L'Ancêtre* de septembre 1988, un membre de cette famille, monsieur Hervé BERNARD, précisait au Cercle Vendéen, en novembre, que son ancêtre Pierre, à son arrivée en Nouvelle-France, en 1726, avait été meunier au moulin banal de la Jeune Lorette, dans la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges. Il ajoutait que, lors d'un voyage effectué en France en 1974, il avait tenté de faire des recherches, mais que la mairie de Saint-Etienne ne lui avait pas facilité les choses.

"Des liens nouveaux viennent donc de se nouer entre nos deux régions, et les rameaux de notre "Bouillaie" se retrouvent parfois au-delà de l'Océan", rapporte l'auteur de la note reproduite dans cette revue.

Merci donc aux généalogistes vendéens pour cette contribution qui nous permet de connaître davantage les origines d'une famille souche canadienne. Souhaitons que des découvertes semblables puissent un jour élargir nos connaissances sur d'autres familles originaires de cette région. (J.S.)

(1) *L'Ancêtre*, vol. 15, no 1, septembre 1988, p. 15.

(2) *La Bouillaie des Ancêtres*, janvier 1989, no 29, p. 20.

* * * * *

COURS DE GENEALOGIE

La Société de généalogie vous offre l'opportunité d'assister à un cours de généalogie présenté par M. Michel Langlois. Ce cours aura lieu le samedi 6 mai 1989 de 9h00 à 15h00. Il portera sur les sources généalogiques et les méthodes de recherche.

La partie théorique de 9h00 à 12h00 se tiendra à la salle 3142 des Archives nationales, Pavillon Casault, Université Laval. L'après-midi sera consacré à des travaux pratiques à la bibliothèque de la Société, local 1246.

Une invitation spéciale est lancée aux nouveaux membres et aux débutants (aucun frais d'inscription), ainsi qu'aux non-membres (frais d'inscription de 10,00 \$ déductible de la cotisation annuelle de 25,00 \$). La participation est limitée à 30 personnes. Inscrivez-vous au plus tôt en téléphonant à 651-9127 aux heures d'ouverture de la bibliothèque ou en laissant le message. On vous suggère d'apporter votre lunch; il y a aussi des machines distributrices sur place pour vous accommoder.

* * * * *



BERNARD Pierre
 o 23/05/1698 St Et. du B

X 05/02/1730 Beauport
 (Québec)

GIROUX Marie Madeleine

BERNARD Mathurin
 o 04/06/1674 St Et. du B

X 03.09.1697 St Etienne du Bois

AMIAUD Marie
 o +

We en Première noce de
 Pierre BUTHON

BERNARD Clément
 o 04/08/1644 St Et. du B.
 + 18/12/1699 St Et. du B.
 (55 ans)

X 09/02/1672 St Etienne
 du Bois

SAUVAGET Françoise
 o +

AMIAUD Simon
 o +

YVERNOGEAU Marguerite
 o +

BERNARD Mathurin
 o +
 X
 VINCENT Jacquette
 o +

o +
 X
 o +

o +
 X
 o +

o +
 X
 o +

Tableau

DEUX FRERES DE L'ANCETRE DES GINGRAS ... DECOUVERTS EN VENDEE

par Raymond Gingras

Un chercheur vendéen m'a trouvé deux "nouveaux" oncles: Guillaume et Vincent GINGUEREAU. Guillaume, meunier et Vincent, laboureur, sont les frères de l'ancêtre Charles GINGUEREAU (GINGREAU, GINGRAS) marié ici en 1675, dont descendance, et de Sébastien, arrivé à Québec vers 1660, marié ici en 1663. Ce dernier n'a pas de descendance masculine.

Vincent est témoin au mariage de son frère Guillaume. A ce jour, seul le contrat de mariage a été retracé. Tous sont fils d'Hilaire GINGUEREAU et de Françoise SAINT-LO (LOT, LAUTZ, SAINLAUD), de la commune de Saint-Michel-le-Cloucq, en Bas-Poitou, aujourd'hui en Vendée. Un acte de fermage de 1656 cite Guillaume GINGUEREAU, meunier au moulin à vent, à Velluire, soit trois ans avant son mariage (1659). L'année suivante (1660), une tante SAINT-LO, demeurant à Velluire également, teste en faveur de son neveu le meunier Guillaume GINGUEREAU.

Lors de mes recherches depuis 1961 en Vendée, dans les registres de Fontenay-le-Comte et à Saint-Michel-le-Cloucq, je n'avais trouvé aucun mariage de l'un ou l'autre des frères et sœurs de l'ancêtre Charles, seulement quelques baptêmes et sépultures ainsi qu'une mention au registre de Saint-Michel de "Sébastien et Charles qui firent leurs pâques en 1655". Vers 1970, j'avais consulté en vain quelques greffes de notaires aux Archives départementales à La Roche-sur-Yon. Le temps me manquait alors pour examiner tous les registres des communes environnantes. J'avais visité la magnifique église romane (XI^e siècle) de Velluire. Je me souviens des deux sculptures romanes représentant Samson soutenant le Temple et luttant avec une bête. Je savais que l'une de nos familles GAUTHIER avait un ancêtre originaire de Velluire, également nos familles BAUDRY et PETIT, mais j'ignorais que mon oncle Guillaume avait demeuré dans cette commune.

Lorsque le Cercle généalogique vendéen aura terminé le dépouillement des registres de la Vendée jusqu'à 1792, on découvrira probablement d'autres cousins GINGUEREAU. D'ici là, j'apporterai ces documents aux GINGREAU de France lors de leur réunion familiale qui aura lieu en Deux-Sèvres en juin prochain.

* * * * *

Prochains ralliements de familles

20-21-22 juillet: les BOUTIN d'Amérique.
Lieu: Patinodrome de Sainte-Foy.

11-12-13 août: les descendants de Pierre MIVILLE fêteront le 340^e anniversaire de l'arrivée de leur ancêtre.
Lieu: Rivière-Ouelle.

12 et 13 août: les familles POITRAS.
Lieu: Centre sportif Activital de Saint-Augustin.

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1889

Recherche: Jacques Saintonge

Noces d'or de l'abbé Lemoine

M. l'abbé Georges-Louis LEMOINE, ancien chapelain des Ursulines de Québec, a célébré aujourd'hui le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Le vénérable prêtre est né à Québec, le 11 août 1816, de Benjamin LEMOINE, Esc., et de Dame Julie McPHERSON. Le 1^{er} novembre 1836, il reçut la tonsure cléricale, et l'année suivante, le 10 décembre 1837, les ordres mineurs. Sous-diacre, le 7 octobre 1838. Diacre le 9 décembre de la même année, il fut ordonné prêtre, le 16 mars 1839.

Trois-Rivières eut les prémices de son ministère, puis il devint successivement, en 1842, curé de Beauport, en 1848, missionnaire de Laval, Valcartier et du lac Beauport. En 1851, curé des Ecureuils et en 1854, chapelain des Ursulines de Québec. Pendant 34 ans, cette institution bénéficia du zèle, du dévouement et de la grande expérience de celui qu'on y vénère comme un père. M. LEMOINE s'est démis de ses fonctions de chapelain au mois d'août 1888 mais il a toujours continué d'habiter la communauté.

L'état de faiblesse et de maladie où il est réduit l'a déterminé à n'accepter aucune démonstration de joie à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Ce matin, il a pu dire sa messe.

Son Eminence le cardinal TASCHEREAU l'a honoré de sa visite, et il a reçu dans la journée les Pères Jésuites et plusieurs autres membres du clergé. (17 mars 1889)

Mort sur le grand chemin

M. le coroner BELLEAU a été informé samedi qu'un mendiant accompagné d'un chien est mort subitement vendredi l'après-midi à la porte de M. Eusèbe CARPENTIER, cultivateur du Grand Capas, Ste-Jeanne de Neuville.

Il a fait descendre le corps à Québec, et le défunt a été identifié à la morgue comme étant Jean-Baptiste VERRET père, âgé de 65 ans et habitant avec son fils, rue St-Georges, St-Sauveur, d'où il est parti il y a environ six semaines pour mendier dans les campagnes.

On se rappelle peut-être que la femme de ce vieillard est morte subitement il y a quelques années de la frayeur que lui causèrent des chiens qui se jetèrent sur elle et mirent ses vêtements en lambeaux sans toutefois la mordre. A l'enquête du coroner, les jurés rendirent un verdict en conséquence et ordonnèrent de faire abattre les chiens causes de ce malheur. Au lieu de leur casser la tête avec une arme à feu, on jugea préférable de les pendre comme des assassins.

Le vieux VERRET était accompagné dans ses tournées d'un chien qu'il attelait à une petite voiture. Lorsque, samedi soir, on a voulu prendre les effets du défunt pour les descendre à Québec avec le corps, l'animal est devenu furieux et il aurait certainement mordu quelqu'un si on n'eût employé la ruse pour réussir. Il est resté là-bas, mais il est probable que son naturel va le ramener au gîte.

M. le coroner BELLEAU a permis que le corps du défunt fût transporté chez son fils, où il tiendra une enquête ce matin. (15 avril 1889)

Décès d'un ancien batelier

Nous apprenons avec regret le décès, arrivé hier matin, de M. Jacques Etienne **BLAIS**, ancien batelier, à l'âge de 82 ans et quelques mois. M. **BLAIS** résida presque toute sa vie au quartier Champlain, qu'il a représenté au conseil de ville. Il s'était rendu justement populaire, et il a laissé, surtout parmi la population canadienne-française du Cap-Blanc, des oeuvres qui témoignent de sa générosité et de son esprit religieux, et qui feront longtemps revivre son nom. On peut dire qu'il était l'âme de cette localité. Disons, en un mot, que M. **BLAIS** fut le type du bon citoyen et du bon chrétien. (18 avril 1889)

La cantate de 1889

M. Charles **GOUNOD** a été chargé officiellement de mettre en musique la cantate "Quatre-vingt-neuf", qui sera exécutée solennellement à la distribution des récompenses de l'Exposition universelle. Cette cantate a été l'objet d'un concours qui n'a pas donné de résultat. Sur vingt-cinq partitions présentées à l'examen de la section I de la commission des auditions musicales, aucune n'a été jugée digne de mériter le prix de 5 000 francs établi par l'arrêté ministériel qui fixait les conditions du concours. (1er mai 1889)

Départ du consul Duchastel

M. et Madame **DUCHASTEL** sont partis hier après-midi par le bateau pour Montréal et de là pour se rendre à New-York, où ils prendront le paquebot pour l'Europe. Avant de laisser Québec, le chancelier du consultat français a fait cadeau à la Basilique de Québec, pour la chapelle de Ste-Famille, d'un tapis.

Un grand nombre d'amis personnels sont allés reconduire au bateau M. et Mme **DUCHASTEL**, et leur faire les adieux. Le chancelier et Mme **DUCHASTEL** n'ont laissé que de bons souvenirs à leur passage au milieu de nous. (1er mai 1889)

Echo de 37-38

M. **THELLES** et son fils, de San Francisco, sont en ce moment au Saint-Louis. Ils sont venus visiter Québec et ses environs, qui évoquent pour eux d'intéressants souvenirs de famille. En effet, c'est le père de M. **THELLES** qui s'évada avec Dodge de notre citadelle, où ils avaient été enfermés pour participation à la rébellion. Cette évasion stupéfia alors les autorités militaires qui pensaient qu'il était impossible de sortir de cette forteresse.

Les deux prisonniers en sortirent cependant, grâce à leur courage et à leur patience ainsi qu'à l'aide efficace de plusieurs patriotes dont quelques-uns vivent encore au milieu de nous. On sait qu'à l'aide d'instruments qu'on leur fit parvenir ils scièrent les barreaux de leur cellule, l'un des captifs jouant de la flûte pendant que l'autre limait. Ils réussirent à descendre dans le fossé de la citadelle d'abord, puis au pied du mur des fortifications, qu'ils longèrent dans l'obscurité, au risque de dégringoler vingt fois au bas de la falaise, et ils arrivèrent enfin près du bureau de poste, où des amis qui les attendaient leur tendirent une échelle. Ils étaient sauvés! (3 mai 1889)

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Mémoires - Société généalogique canadienne-française - Vol. 39, no 3, automne 1988.

Johann Christopher BAYER - ancêtre des PAYER et PAYEUR.
Pierre RODRIGUEZ (1714-1759); un ancêtre espagnol en Nouvelle-France.
Notes historiques sur l'ancêtre Jean PLANTE et sa famille.
La famille NADON de Saint-Augustin de Mirabel.
La famille PATENAUDE et les patriotes.
Recensement de 1881 dans le comté de Renfrew en Ontario.
Sondage généalogique.
On ne trouve jamais rien pour les Québécois.
Notule généalogique 7- L'acte de mariage de Pierre CRESSAC et André COMEAU.
8- L'acte de baptême de François GRAVE.
9- Extrait des registres paroissiaux de Loromontzey.
10- Enigme.

Echos généalogiques - Société de généalogie des Laurentides - Vol. 5, no 1, automne 1988

Histoire de famille: LEGER dit PARISIEN, ascendance et descendance.
Les CONTENT en Nouvelle-France.
La famille LAPOINTE.
Personnages célèbres - Notes biographiques - Monsieur Robert DEAN.
Répertoires et cartographies - Photographies des ancêtres - collection Rosario GAUTHIER.
Les anciennes familles de Saint-Antoine (suite) - 3e partie.

Héritage - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs - février 1989.

Les racines de Pierre LORD "Pionnier de Shawinigan-Sud" - article 4.
Titre d'ascendance - Jean LEMELIN dit le TOURANGEAU fils de Noël et Françoise MELAINE.
Jean MORICET et Jeanne CHORET, Beauport, 1669.
Jean COTE et Anne MARTIN, Québec 1635.
Nicolas DUCLOS (suite).

Centre généalogique de l'Ouest - no 57 - 4e trimestre 1988.

Les Marches d'entre Bretagne et Poitou.
Evolution de la monnaie française.
La généalogie linguistique des patronymes comportant le radical "Cougoul".
Les BARREAU, chirurgiens à la Garnache.

Qu sien? - Cercle de généalogie de Nice et de la Provence orientale - 4e III, 1988.

1388: le nouveau destin de Nice.
Noël dans le monde.
La teneur des livres d'état des âmes (suite).
Le roman d'une famille française - La généalogie des CARBONNE.
Radioscopie d'une famille.

Corrections to the EDELIN dit DELISLE Genealogy.

Parish Address for Province of Quebec.

Medard CHOUART, sieur des Groseilliers.

Reflections on a French-Canadian Childhood.

Ancestor Chart: François BERTRAND - Alexandre GUILLET - Gabriel-Adrien MENARD - Joseph-J. PETIT/BEAUCHEMIN - François CHAPDELAIN/LARIVIERE-Firmin DOIRON - Etienne BOUDROT - J.B. TURCOTTE - François LAPORTE/ST-GEORGE- Paul BENOIT - Charles GAUDET - Barthélemy PETITPAS.

* * * * *

DECES ACCIDENTEL D'UN SERVITEUR DES JESUITES

par Jacques Saintonge

Gilles FURET était serviteur des Jésuites au Cap-de-la-Madeleine au début des années 1660. L'historien Marcel TRUDEL, dans son *Catalogue des immigrants*, signale sa présence en Nouvelle-France par une toute petite note disant que l'humble personnage oublié depuis plus de trois siècles est décédé le 1er mars 1662. L'acte de décès est perdu comme bien d'autres concernant les premiers pionniers du bourg madelinois. En consultant récemment le greffe de Claude HERLIN conservé aux Archives nationales du Québec à Trois-Rivières, j'ai découvert un procès-verbal non répertorié relatant les circonstances de la mort tragique de FURET. En voici la transcription:

Aujourdhu y Premier jour de Mars Mil Six Cent soixante & deux par Devant nous Nicolas gastineau sieur duplessys, juge civil et criminel du Cap de la Magdelaine en Nostre maison A Comparu Louis Laurant sieur du portail procureur fiscal de la seigneurie du Cap de la Magdelaine Lequel nous a dit quil avoit appris Il y a environ deux heures de françois pilet charpentier que le nommé gilles furet avoit esté tué au bois ou Il estoit pour couper du bois de chauffache par un arbre et nous a ledit Laurant requis de vouloir nous transporter sur le lieu pour voir ledit Cadavre ce quil auroit fait et nous sommes Acheminés assisté dudit Laurant et de maistre Claude Herlin nostre greffier ou estant avons trouvé ledit Cadavre La face en bas enfoncée dans la neige sur laquelle Il y avoit une grosse branche d'Environ huict a neuf pouces de diametre. Laurant a fait estude dudit lieu et ayant esté viré L'Autre Costé nous sommes apperçus qu'il avoit esté frappé de la ditte branche au costé dextre de la teste et avoit le visage tout plain de Sang nous a ledit Laurant prouver en quoy quil nous plust Luy permettre de faire Emmener Ledit Cadavre au fort de Ce lieu pour le mettre es mains du Révérend Père Alloüez supérieur de Ce lieu pour au Service duquel estoit ledit Gilles Furet pour l'Inhumer A Laquelle prière obtempérant avons permis audit procureur de faire transporter ledit cadavre audit lieu. Ce quil a fait et La fait mettre sur une civière et nous sommes Acheminés. A ledit Laurant en nostre présence fait mettre ledit Cadavre es mains dudit Reverend pere Alloüez Audit lieu Lequel Reverend pere L'a fait porter en leur Chapitre siz audit lieu du Cap, dont et de tout ce que dessus Ledit Laurant procureur nous A requis A esté En ce que Luy avoit esté obligé pour Luy faire et cela en temps et lieu A esté que de Raison Donnée et fait Pardevant nous Commissaire et Juge susdit A L'heure de Midy ou Environ de cedit Jour et an que Dessus.

Signé: N. Gastineau L. Laurant, procureur fiscal
Herlin, greffier

COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De Julien Bergeron. *Revue d'histoire de l'Amérique française*. Vol. 40, Nos 3 et 4, vol 41, Nos 1 et 2, 1987; index des volumes 31 à 40, juin 1977 à printemps 1987.
- De Méude Tremblay. *Nexus*. Bimonthly Newsletter of the New England Historic Genealogical Society, Vol. 5, No 4, August-September 1988.
- De la Ville de Québec. *Service d'urbanisme*. *Neufchatel, Duberger, Les Saules, de seigneurie en banlieue*. Ville de Québec, collection "Les quartiers de Québec", 1988, 56 p.
- De Jeannine Beurivage. *Tableau généalogique Rageot de Beurivage/Langlois.--- Qu' Sien*, No 15, 1988, Cercle de généalogie de Nice et de la Provence orientale.
- De Raymond Tanguay. *Lignée directe de la famille Joseph Rousseau et d'Ernestine Germain*.
- De Roger Plante. *La Revue Sainte-Anne*. Novembre 1988, janvier 1989, février 1989.
- De Raymond Gingras. *Lawton, Mrs. James M. Family Names of Huguenot Refugees to America*. Genealogical Publishing Co., 1984, 20 p.
- Du Centre canadien d'échange du livre. **McCOMBER**, Joseph-Edmond, *Mémoire d'un bourgeois de Montréal, 1874-1949*. Hurtubise HMH, 1980, 301 p.--- **LAMBERT**, Thérèse. *Marguerite Bourgeois, éducatrice, mère d'un pays et d'une église*. Ed. Bellarmin, 1978, 137 p.

Dons de l'auteur

- **Ministère des Affaires culturelles**. *Répertoire des bibliothèques publiques du Québec*. Direction des communications, ministère des Affaires culturelles, 1988, 87 p.
- **Mainguy, Gilles**. *Famille Mainguy 255 ans de présence au Québec 1734-1989*. N. d., n. p.
- **Bérubé, Omer**. *Lucile Gagnon*. 1988, n. p.

Dons d'associations de familles

- **Des Descendants de Pierre Miville inc.** *Le Fribourgeois*. Vol. 1, No 3, novembre 1988.
- **De l'Association des Tremblay d'Amérique**. *La Tremblaye*. Vol. 10, No 1, janvier-février 1989.

Acquisitions

- **Collaboration.** *Mariages de Saint-Philippe (1856-1984), Saint-Michel-de-Wentworth (1889-1984), Saint-Louis-de-France-de-Brownsburg (1908-1984).* Société de généalogie des Laurentides, Série "Les Seigneuries", No 7-3, 1988, 197 p.
- **Houle, Hubert.** *Louis Houde et sa descendance 1655- 1985* Centre de généalogie S. C., Publ. No 80, 1986, 4 volumes, 1436 p. ---**Campagna, Dominique et Julien Hamelin.** *Répertoire des mariages du comté de Vaudreuil 1865-1975: Hudson, Saint-Lazare, Dorion, Sainte-Justine-de-Newton et Très-Saint-Rédempteur.* Idem, No 106, 1988, 408 p. ---**Pérodeau, Gérard.** *Répertoire des mariages de Saint-Clothilde de Montréal, 1909-1987.* Idem, No 107, 1988, 230 p.
- **White, Stephen A.** *Registre de l'abbé Charles-François Bailly 1768 à 1773 (Caraquet).* Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, 1978, 214 p.
- **Collaboration.** *Répertoire des baptêmes de Saint-Jean-Baptiste (cathédrale) de Nicolet 1716-1984.* Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, collection "Les registres des Bois-Francs" No 4, 1989, 4 volumes, 1371 p.
- **Charbonneau, Hubert et Jacques Légaré.** *Répertoire des actes de baptême, mariage et sépulture et des recensements du Québec ancien.* Les Presses de l'Université de Montréal, volumes 41 à 45,
- **Collaboration.** *Coeur-très-pur-de-Marie de Plaisance, baptêmes, mariages et sépultures (1901-1985).* Société de généalogie de l'Outaouais, publ. No 18, 1988, pagination multiple. ---**Désormeaux, Guy.** *Sainte-Elisabeth de Cantley, Saint-Louis de Poltimore, Notre-Dame-de-la-Garde de Val-des-Bois, baptêmes, mariages et sépultures des débuts à 1900.* Idem, No 17, 1988, 182 p.
- **Hamel, Brigitte.** *Recensements de la paroisse Saint-Prosper, 1886, 1890.* Archives de l'évêché de Trois-Rivières, collection "Recensements" No 35, 1989, 132 p.
- **Lemieux, Wilfrid, André Lemieux et Hubert Houle.** *Dictionnaire de mariages Lemieux.* Editions J. Oscar Lemieux, n.d., 1 001 p.
- **Filion, Mario.** *Répertoire généalogique des familles Filion.* Editions Passé présent, 1988, 258 p. ---*Répertoire généalogique des familles Bercier.* Idem, 1988, 84 p.

Dons en argent

Anonyme	5,00 \$
#1968 Emilien Marc Pelletier	60,00 \$

Merci à tous ceux qui ont fait si généreusement don de volumes et d'argent.

* * * * *

Salon du Livre de Québec

La Société, pour une deuxième année, participera au Salon de Livre de Québec qui se tiendra au Centre municipal des Congrès du 18 au 23 avril.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

QUESTIONS

- 1402 Date, lieu de mariage et parents de Pierre COURROUX et Marie PHILIBERT. Leur fils Gabriel épouse Charlotte BETOURNE à Longueuil le 19 février 1787. (Huguette Paradis-Leblanc 2254)
- 1403 Date, lieu de mariage et parents de Jacques DUFAULT et Josephite CLERMONT-MARQUIS. Leur fille Madeleine épouse Toussaint MASTA à Terrebonne le 22 juillet 1783. (Huguette Paradis-Leblanc 2254)
- 1404 Date, lieu de mariage et parents de Joseph RIENDEAU et Sara POIRIER. Leur fils Stéphanas épouse Aglaé CHARBONNEAU vers 1895 (calviniste) à Roxton Pond. (Huguette Paradis-Leblanc 2254)
- 1405 Date, lieu de mariage et parents de Charles PLANTE et Angèle FOISY. Leur fils Charles-Isaac épouse Henriette COTY à Saint-Dominique le 12 octobre 1840. (Huguette Paradis-Leblanc 2254)
- 1406 Date, lieu de mariage et parents de Paul COTY et Jeannette BRABANT. Leur fille Henriette épouse Charles-Isaac PLANTE à Saint-Dominique le 12 octobre 1840. (Huguette Paradis-Leblanc 2254)
- 1407 Date et lieu de mariage de Barthélemy AUGER et d'Angèle BEAUFORT dit BRUNELLE, vers 1800. Leur fille Marcelline épouse Fabien TOUTANT à Gentilly, le 14 février 1831. (Réal Aubin 0674)
- 1408 Date et lieu de mariage de Joseph BAUDET/BEAUDET et de M.-Barbe BELANGER vers 1780. Leur fils Joseph BEAUDET/DUCAP épouse Marguerite MAILHOT à Saint-Pierre-les-Becquets le 30 septembre 1806. (Réal Aubin 0674)
- 1409 Date, lieu de mariage et parents d'Antoine COUTURE dit LAMONDE qui, devenu veuf de M.-Félicité CHENARD ou BERNARD, épouse Angèle HOULE/HOUDE à Saint-Louis de Lotbinière, le 13 février 1809. (Réal Aubin 0674)
- 1410 Que disent Drouin, Jetté, Leboeuf, Tanguay et Arch. Godbout sur date, lieu de mariage et parents de Guillaume PATOUREL/PASTOUREL sénior (né vers 1762, décédé en 1822 à Rivière-Ouelle, tonnelier) et Javotte BRIAND? Ils étaient à Rivière-Ouelle avant 1800. (Marcel Garnier 2150)
- 1411 Date et lieu de mariage et parents d'Henry alias Honoré CARROLL avec Phébée alias Phoebe PERRON. (Maurice Mathieu 1896)
- 1412 Date et lieu de mariage et parents de François LAUZIÈRE et d'Angélique NIQUET. On retrouve les mariages de huit enfants issus de cette union à Saint-François-du-Lac. (Maurice Mathieu 1896)
- 1413 Date et lieu de mariage et parents d'Alcibiade BROSSEAU et Orise MOREAU. (Maurice Mathieu 1896)

- 1414 Date, lieu de mariage et parents de Toussaint HUNEAULT et Catherine ST-DENIS. Leur fille Giraflée épousa Régis PAQUETTE à L'Original, Ont. le 28 août 1879. (Louise Pilon 2266)
- 1415 Date, lieu de mariage et parents de Maxime PINARD et Alexinas VILLENEUVE. Leur fille Emma épousa Gérard SEGUIN à Hawkesbury le 5 mai 1951. (Louise Pilon 2266)
- 1416 Date, lieu de mariage et parents d'Olivier BRUNET et Hermina LEBLANC. Leur fille Hermina épousa Elias SEGUIN à Lochiel le 7 janvier 1919. (Louise Pilon 2266)
- 1417 Date, lieu de mariage et parents de François-Xavier PAQUET/LAVALLEE et Julie GRENIER. Leur fils Alfred épousa en premières noces, Eugénie THIFFAULT à Saint-Ubalde, Portneuf le 20 septembre 1892. En secondes noces, il épousa MÉRILDA TOUZIN à Deschambault le 2 octobre 1906. (André Dubois 1217)
- 1418 Date et lieu de mariage d'Armand COULOMBE et Palmire VEZINA. Leur fils Erol a épousé Myrette (Miriette?) OSTIGNY à Bagotville (Saint-Alfred?) le 16 septembre 1948. (Omer Bérubé 1949)
- 1419 Date et lieu de mariage d'Oscar OSTIGNY et Odina PHARAUD. Leur fille Myrette a épousé Erol COULOMBE à Bagotville le 16 septembre 1948. (Omer Bérubé 1949)
- 1420 Date et lieu de mariage de Léon LETOURNEAU à Cécile FECTEAU. Leur fils Alfred a épousé Léontine MARCOUX à Manchester le 18 octobre 1898. (Omer Bérubé 1949)
- 1421 Date et lieu de mariage de Joseph MARCOUX et Marie-Délina MORENCY. Leur fille Léontine a épousé Alfred LETOURNEAU à Manchester le 18 octobre 1898. (Omer Bérubé 1949)
- 1422 Date, lieu de mariage et parents de Pierre THERIEN et Angélique GRENET ou GUERRET. Leur fille Angélique épousa Moïse HAMEL veuf, à Saint-Janvier le 17 novembre 1846. (Jacqueline Hamel-Coallier 1156)
- 1423 Date, lieu de mariage et parents de Rémi JORON-LATULIPPE et Marie-Françoise CADORETTE. Leur fille Marie-Hélène épousa Alphonse HAMEL à Ville Saint-Laurent le 8 septembre 1885. (Jacqueline Hamel-Coallier 1156)
- 1424 Date, lieu de mariage et parents de Thomas McQUILLAN et Mary MILLEN, tous les deux de descendance irlandaise. Leur fille Mary Agnes épousa Joseph PAQUETTE à Saint-Vincent-de-Paul (Laval) le 1er mai 1888. (Jacqueline Hamel-Coallier)
- 1425 Date, lieu de mariage et parents de Jean SAUCIER et Marie DAVID. Leur fils Jean épousa Marcelline BOUDREAU à Lacadie le 22 juin 1841. (Julien Saucier 1752)
- 1426 Date, lieu de mariage et parents de Louis SAUCIER et Claire BEAULIEU. Leur fils Moïse épousa Arthémise BROCHU à Baie-des-Sables le 13 janvier 1885. (Julien Saucier 1732)

- 1427 Date, lieu de mariage et parents d'Edouard SAUCIER et Angèle LANDRY. Leur fils Chrysostome épouse Emellée BELISLE à Trois-Pistoles le 28 avril 1856. (Julien Saucier 1732)
- 1428 Date, lieu de mariage et parents de François POTVIN et Angèle DUMONT. (Je crois que celle-ci était native de Saint-André de Kamouraska). (Géraldine Potvin 0841)
- 1429 Date, lieu de mariage d'Octave POTVIN (Clovis et M.-Joseph DIONNE) et Exithe (Osite) SIROIS de Saint-André-de-Kamouraska. (Géraldine Potvin 0841)
- 1430 Date, lieu de mariage et parents de Louis AYOTTE et Louise BARIBEAU. Leur fille Louise épouse François GAUTHIER à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 17 novembre 1806. (Yves Trudel 1908)
- 1431 Date, lieu de mariage et parents d'Antoine DESROSIERS et Geneviève LAMBERT. (Jean-Noël Comtois 2107)
- 1432 Date, lieu de mariage et parents de François BARIL et de Charlotte AILLOT. Leur fille Marie épouse Etienne DESCHAMPS à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 25 novembre 1774. (Yves Trudel 1908)
- 1433 Date, lieu de mariage et parents de Bénoni GERVAIS et Christine BOISVERT. Leur fille Christine épouse Jérémie VEILLET à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 15 janvier 1816. (Yves Trudel 1908)
- 1434 Date, lieu de mariage (vers 1870) et parents de Pierre-Esdras CHAMPAGNE dit ORION et Elizabeth ST-DENIS. Sa soeur Esther ST-DENIS était l'épouse de Jean-Baptiste MARCHAND et vivait à Tilbury, Ontario vers 1906. (Françoise René-Goulet 2064)
- 1435 Date, lieu de mariage de Jean-Baptiste GOULET et Suzanne PAYETTE. Un de leurs fils épouse Geneviève GOULETTE à Windsor Ontario, le 19 février 1787. J'aimerais aussi avoir le nom des parents de Geneviève. (Françoise René-Goulet 2064)
- 1436 Parents d'Ambroise GOULET et Angèle AUBRY mariés à Ottawa le 22 juin 1841. (Françoise René-Goulet 2064)
- 1437 Parents de Pierre GOULET et Betsy-Elizabeth McINTOSH. Leur fils Pierre épouse Philomène LACELLE à Clarence Creek Ontario, le 9 septembre 1859. (Françoise René-Goulet 2064)
- 1438 Parents de Charles GOULET et Marguerite BELLEFEUILLE. Leur fils Osias épouse Délima LALONDE à Fournier Ontario, le 31 mai 1880. (Françoise René-Goulet 2064)
- 1439 Date, lieu de mariage et parents de Jacques FALARDEAU et M.-Joseph GIROUX. Leur fille Catherine épouse Louis LEGRIS-LEPINE à Québec le 29 octobre 1782. (Jean-Noël Comtois 2107)
- 1440 Date, lieu de mariage de Simon HOTTE et Philomène RAZA. Premier enfant: Camille-Hyppolite né à Montréal en 1855. (André Hotte 1940)

- 1441 Date, lieu de mariage et parents de Joseph COUTURIER et d'Angélique DUBE. Leur fille Marguerite épouse Charles OUELLET à Québec le 30 septembre 1698. (Jean-Noël Comtois 2107)
- 1442 Date, lieu de mariage et parents de Joseph BOUCHER et Josette MORIN. Leur fils Joseph épouse Eléonore SIMARD à Notre-Dame de Québec le 23 juin 1846. (Guy W. Richard 1145)
- 1443 Date et lieu de mariage de Michel BEAUCAMP (Georges et Marie GRENIER) et Marie CYR. Michel a épousé en secondes noces Marie DOIRON (Germain et Geneviève GIONAY/GIONET) à Newport, QC, le 20 novembre 1883. (Éliane Bortolotto 2100)

REPOSES

- 1377 Octave RICHER dit LaFLECHE (Urbain et Adélaïde GRIMARD) épouse Léocadie TOUTAN (Flavien et Marcelline AUGER) à Gentilly le 3 mars 1862. (Rép. mariages Co. Nicolet) (Raymond Deraspe 1735)
- 1380 Adélarde GUIMOND (Napoléon et Delphine SIMARD) épouse Alphonsine CRESTE (Hubert et Amanda Lacoursière) à Saint-Séverin-de-Proulxville le 17 juillet 1911. (Rép. Proulxville, p. 34 et Rép. Saint-Séverin-de-Proulxville p. 15).

Correction: Leur fils Fernando épouse Gilberte DESSUREAULT (Wellie et Rosanna JACOB) à Saint-Tite de Champlain le 8 novembre 1944 (Répertoire des mariages de Saint-Tite pp. 62-90). Non Fernande et Gilbert CLEMENT épouse Florence MARCHILDON (A. Eloïde et Bernadette LAFONTAINE) à la Cathédrale de Trois-Rivières le 2 janvier 1941 au lieu de 2 juin 1941. (Thérèse C. Dessureault 1013)

- 1381 Ludger GINGRAS (Edouard G. et Malvina PARE) épouse Hélène VENNE (JEANVENNE) (Alexis JEANVENNE et Aurélie PHANEUF) à Disraéli le 15 juin 1903. Source: Rép. mar. comté de Frontenac, p. 213. Ludger est né à Beauport en 1881 et décédé à Saint-Grégoire de Montmorency en 1958. Hélène est décédée à Saint-Grégoire de Montmorency en 1959 à l'âge de 79 ans. (Raymond Gingras 0005)
- 1391 Il s'agirait peut-être du mariage suivant: François-Noël SIMARD (Dominique et M.-Joseph BOUCHARD) à Geneviève TREMBLAY (Pierre et Geneviève BOUCHARD) à Baie-Saint-Paul le 23 janvier 1815. Source: Fr. Eloi-Gérard Talbot. (E.L. Brassard 1658)
- 1392 Je n'ai pas retracé les parents de Catherine LAFORET. Ce renseignement s'obtiendrait peut-être en consultant le contrat de mariage qu'ils ont passé le 24 janvier 1785 devant Mtre Jean NERON, notaire à La Malbaie. Source: Fr. Eloi-Gérard Talbot (Contrats de mariage) (E.L. Brassard 1658)
- 1393 D'après le répertoire de L'Ange-Gardien, Madeleine TRUDEL serait fille d'Ambroise et Angélique PARENT. (E.L. Brassard 1658)

Marie-Madeleine TRUDEL (Ambroise et sa 2^e épouse Thérèse-Angélique PARENT) est née le 12 mars 1743 à L'Ange-Gardien. Elle épouse Joseph-Marie TREMBLAY (Joseph et Geneviève GONTHIER) le 14 octobre 1771, Ct HUOT le 12 octobre 1771. Elle est inhumée le 14 février aux Eboulements. (Généalogie de la famille TRUDEL, génération IV, no 209) (Thérèse C. Dessureault 1013)

1410 Réponse partielle. Le Dictionnaire national des Canadiens français de Drouin, tout comme Jetté, Tanguay et Leboeuf ne nous donnent pas ce mariage de Guillaume PASTOUREL/PATOUREL/PATUREL à Javote/Geneviève BRIAND. Mais à repasser ces auteurs, Mgr Charbonneau et divers répertoires, il y a deux ancêtres qui ont donné des descendants dont les variantes du nom ont pu fournir ce nom:

Claude I PASTOUREL dit LAFRANCHISE - 1er mariage à Marie LECLERC à Sorel - second mariage à Marg.-M. MOUSSEAU à Repentigny, 1685;

Jean-Nicolas I PATOILE dit DESROSIERS épouse M.-Anne LOUINEAU à Québec en 1723.

On retrouve les différentes variantes d'écriture: PATOILE, PATOINE, PATOILLE, PATOEL, PATOELLE, PATOUEL, PATUEL, PATUREL, PATOUREL, PASTUREL, PASTOREL, PASTOUREL, PATOUREL. Si nous trouvons cette date et ce lieu de mariage de Guillaume PASTOUREL à Geneviève/Javote BRIAND, nous le communiquerons immédiatement. (André Beauchesne 1733)

* * * * *

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

AVIS DE CONVOCATION

Tous les membres en règle de la Société de généalogie de Québec sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le mercredi 24 mai, à la Salle Henri-Gagnon, local 3155 du Pavillon Casault, Cité universitaire, Sainte-Foy.

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée
2. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 18 mai 1988
5. Rapport de la présidente
6. Rapport du trésorier
7. Rapport du directeur du Comité de L'Ancêtre
8. Rapport du directeur de Comité des publications
9. Rapport du directeur du Comité de la bibliothèque
10. Rapport du directeur du Comité de généatiquie
11. Voeux et résolutions
12. Lancement de publications
13. Rapport du Comité de mise en candidature
14. Election des administrateurs
15. Présentation du nouveau Conseil d'administration
16. Nomination d'un vérificateur
17. Mot du président
18. Levée de l'assemblée générale

* * * * *

INVITATION

ATTENTION! ATTENTION!

Exceptionnellement, en raison de la panne d'électricité survenue le mois dernier, veuillez prendre note que la conférence de M. Michel Langlois est reportée ce mois-ci:

Date: Le lundi 24 avril 1989
Heure: 20:00
Endroit: Salle Henri-Gagnon, local 3142
Pavillon Casault, 1210 av. du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy
Conférencier: Michel Langlois
Sujet: Initiation à la paléographie

BIBLIOTHEQUE

Heures d'ouverture: Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00
Samedi, 8 et 22 avril de 13h00 à 16h00.

Publications de la Société: On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2275	Vachon-Pelletier, Edith	11565 av. Rigaud, Neufchâtel, QC, G2A 1R6
#2276	Tambeau, Donald	11 Corium, B.P. 856, Schumacher, Ont., P0W 1G0
#2277	Provencher, Gilles	1095, rue de Sologne, Charlesbourg, QC, G1H 1K8
#2278	Côté, Gérard-Albert	1614, rue des Buissons, Saint-Romuald, QC, G6W 3S1
#2279	Godbout, Jeannette	358, bd Valcartier, Loretteville, G2A 2N2
#2280	Rodrigue, Jules	34, rue Louis-Philippe-Guay, Lauzon, QC, G6V 1Z9
#2281	Lavallée, Jean-Luc	3661, rue Péliissier, Sainte-Foy, QC, G1X 3W9
#2282	Rousseau-Plante, Gisèle	1720, Rang Saint-Jean, Saint-Cuthbert, QC, J0K 2C0

* * * * *